

L'Algérie favorable à une solution politique

page 6

LES INTEMPÉRIES ONT RÉVÉLÉ DE GRANDES DÉFAILLANCES

Où sont passés les plans Orsec ?

Lire pages 3, 4 et 5



Ph : Midi Libre

CENTRE PIERRE-ET-MARIE-CURIE, CHU MUSTAPHA-PACHA D'ALGER

DOSSIER



PLUS D'HUMANISME QUE DE MOYENS

Jeudi 9 février 2012, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte et prévention contre le cancer, nous nous sommes rendus au service du professeur Ahmed Bendib au CPMC. Ce dernier a eu l'extrême amabilité de réunir son équipe composée du docteur Amina Abdelouahab, sénologue et responsable de la consultation d'oncogénétique, le docteur Nadja Khiati, chirurgienne-gynécologue, le docteur Salah Dilem, chirurgien et spécialiste du cancer du sein chez la femme enceinte pour nous parler de leur travail avec toute la disponibilité et l'humilité naturelle dont seuls les hommes de l'art sont capables.

Lire notre dossier en pages 11, 12, 13 et 14



2.000

ruches ont été détruites lors des récentes intempéries dans la wilaya de Skikda, a-t-on indiqué auprès de Direction des services agricoles.

8.000

ex-rebelles ayant contribué à la chute de l'ancien régime libyen de MouammarKadhafi, ont été intégrés dans les différents corps de sécurité et de l'armée en Libye, a annoncé le ministère libyen de l'Intérieur.

50

coureurs représentant 15 pays sont annoncés au 2è tour cycliste international de la Cedeao, prévu du 15 au 19 février 2012 à travers cinq pays : Nigeria, Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire,

Coupures d'électricité : trop c'est trop !



Pour les résidents de la cité Oumakhlouf ex-Egeco les coupures de courant sont devenues un rituel d'autant qu'elles sont programmées

presque à la même heure. Depuis jeudi dernier, les habitants sont soumis à des coupures qui empoisonnent leur existence d'autant qu'il s'agit du soir. Les ménages soupent aux chandelles bien malgré eux. Vendredi passé rebelotte, samedi répit puis il y a eu le dimanche où le courant est parti au moment où débutait la finale de la CAN 2012 opposant la

Gambie à la Côte d'Ivoire, une raison majeure pour que les accros du foot pestent de rage et, certes ce jour-là

les services techniques ont réparé avec un peu plus de célérité. La soirée du lundi a été la cerise sur le gâteau où le courant a été interrompu de 20 h15 jusqu'au lendemain mardi dans la matinée à 8h15. Ce que les riverains n'arrivent pas à comprendre c'est que seule, la cité Egeco est touchée par ce délestage. Les autres cités comme la Cité la Montagne et celle proche de l'APC qui jouxtent Egeco, ont un meilleur traitement, la lumière éclairant leurs chaumières. Sonelgaz, par le biais de sa cellule de communication, aurait pu faire un communiqué via la presse écrite ou parlée pour aviser les citoyens des désagréments causés pour X raisons qu'il ne nous appartient pas de commenter, d'autant qu'on imagine qu'elle a du pain sur la planche avec les intempéries. Cela aurait été tout à son honneur !

L'icône la plus célèbre



Devenu plus qu'une interaction, le "J'aime" de Facebook est devenu une référence linguistique. Pourtant le célèbre Pouce Levé a bien failli rapporter autant de milliards de dollars au réseau social.

Grâce au directeur de l'ingénierie de Facebook, Andrew Bosworth, la possible origine des boutons "J'aime" est enfin dévoilée. Tout d'abord, on apprend qu'à la place de "J'aime" devait se trouver la mention "Génial", ce qui n'a pas forcément plu à Mark Zuckerberg, selon Yahoo Finance. C'est en 2007, que l'idée d'un bouton "J'aime" est apparu et de nombreux débats ont posé la question du plagiat d'un autre site FriendFeed qui en avait déjà l'usage. Mais il a été dit que Facebook avait commencé à travailler sur le concept bien avant son concurrent. Et c'est en février 2009 que le pouce a été mis en pratique sur le site. Depuis son existence, c'est à qui en a le plus. Et le gagnant est le rappeur américain Eminem dont la page Facebook a été "aimée" plus de 52,2 millions de fois, viennent ensuite de jeunes stars comme Lady Gaga (47,5 millions), Rihanna (50,8 millions) et Katy Perry (39 millions). C'est l'icône la plus utilisée : 7,6 millions de pages ont été aimées en 2010 toutes les 20 minutes, selon Business and Facebook.

L'initiative d'El Amel

L'ouverture d'un registre destiné au recensement des cas de cancer dépistés dans la wilaya d'Adrar et l'annonce du lancement des activités de la nouvelle unité hospitalière itinérante spécialisée, seront les nouveautés de la caravane de solidarité vers Reggane, organisée en commémoration du 52^e anniversaire des essais nucléaires français en Algérie, indique a secrétaire générale de l'Association d'aide aux cancéreux "El Amel", Hamida Kettab. La secrétaire générale de l'association "El Amel", a également annoncé que cette caravane, organisée conjointement avec la Commission nationale consultative de protection et de promotion des droits de l'homme (CNCPPDH), sera une autre occasion pour "consolider le travail de sensibili-



sation, entamé l'année passée avec les habitants de la wilaya d'Adrar et de la localité de Reggane, sur les dangers des cancers et l'utilité du dépistage précoce".

La caravane de solidarité vers Reggane devrait s'ébranler d'Alger, jeudi 16 février, pour une activité de 3 jours à Reggane, dédiée notamment à la sensibilisation des populations de la région, en impliquant la Radio locale d'Adrar. Mme Kettab a, par ailleurs, indiqué que sur les 40.000 cas de cancéreux enregistrés en Algérie l'année écoulée, 10.000 cas sont des cancers du sein. La première caravane de solidarité vers Reggane dans la wilaya d'Adrar (1.600 km au sud-ouest d'Alger), organisée en 2011, avait connu la distribution de 56 chaises roulantes aux victimes de Reggane, ainsi que la distribution d'appareils médicaux destinés à mesurer la tension artérielle et 600 appareils pour les diabétiques.

Chasse aux commerçants contrevenants

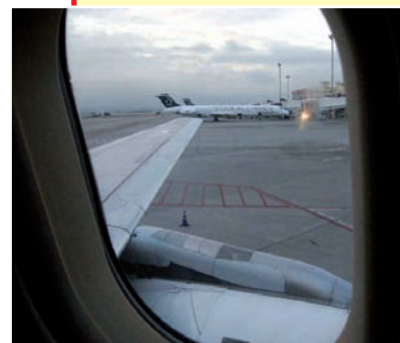


Pas moins de 84 commerçants seront poursuivis en justice, à Constantine, pour "non respect des prix des produits alimentaires, tels que fixés par l'État", a-t-on appris lundi du directeur du commerce. Ces poursuites ciblent en particulier les commerçants qui ont augmenté les prix de différents produits alimentaires durant les dix derniers jours, profitant des intempéries, a précisé Zidane Boulaarak. Un total de 640 interventions liées à la non application des prix de produits alimentaires de base, notamment le lait et le pain, ainsi ceux des

bonbonnes de gaz butane, ont été effectuées depuis le début de la semaine dernière par les équipes de contrôle des prix et de répression des fraudes, a souligné le même responsable. Ces sorties, effectuées inopinément dans les différentes communes de la wilaya, se sont soldées par l'établissement de 84 procès-verbaux, a encore précisé M. Boulaarak, notant qu'il a été décidé la fermeture de plusieurs locaux commerciaux, notamment des boulangeries et des magasins d'alimentation générale.

Voyager côté hublot est plus dangereux !

Voyager de longues heures côté hublot dans un avion peut être dangereux. Selon une étude américaine publiée le 7 février, les passagers de ce côté ont plus de risque de développer des caillots de sang dans les jambes !



Beaucoup de personnes adorent se mettre côté hublot afin de profiter d'une vue magique et de se laisser aller à la rêverie...

Mais une étude américaine vient de faire redescendre de leur nuage les adeptes de cette place. En effet, l'American College of Chest Physicians a publié une étude le 7 février dernier montrant que les passagers côté hublot ont plus de risque de développer des caillots de sang dans les jambes lors des vols de plus de 7 heures. A l'origine, ce problème avait un nom : "le syndrome de la classe économique" à cause du manque de place, du confinement qui engendre alors le mal de jambes. Mais pour les chercheurs, "ce n'est pas le fait d'être assis dans un espace confiné qui augmente les chances de souffrir d'une thrombose, c'est le fait d'être assis côté hublot. Ces voyageurs sont en effet moins susceptibles de se lever et de se déplacer que ceux assis plus près du couloir", rapporte Slate. Que l'on se rassure, cette maladie reste relativement rare, mais l'étude conseille malgré tout aux personnes vulnérables d'éviter cette place comme les obèses, les personnes âgées, les femmes prenant la pilule contraceptive. De plus il ne faut pas hésiter lors d'un vol de faire quelques pas dans l'avion, de s'étirer et de "porter des chaussettes de compressions" rapporte le site.

D
i
x
i
t

Abdelmalek Sellal :

«Les importantes précipitations de pluies et de neiges enregistrées depuis le début du mois de février sur tout le nord du pays ont permis de sécuriser la situation hydrique pour l'été prochain. Aucun risque n'est à craindre sur l'alimentation en eau potable ni sur l'agriculture. Même le secteur agricole n'encourt aucun risque sur le plan d'irrigation. Le taux de remplissage des barrages est actuellement de 70%. De plus, la fonte de la neige, qui couvre les régions du nord du pays et les Hauts-Plateaux, sera d'un apport très considérable pour reconstituer les réserves hydriques nationales.»

LES INTEMPÉRIES ONT RÉVÉLÉ DE GRANDES DÉFAILLANCES

Où sont passés les plans Orsec

Brrr... Il a fait froid sur le Nord du pays depuis plus de dix jours. Il fera froid pour plusieurs jours encore. De la pluie et encore de la pluie et du froid. Moins de neige cependant si l'on croit les BMS de la météo qui se succèdent. Un bulletin est émis pour quelques heures.

PAR SADEK BELHOUCINE

La validité n'a pas encore expiré qu'il est émis un autre BMS qui fait état de l'arrivée d'une perturbation. Celui d'hier, émis en milieu de journée annonce que de fréquentes averses de pluies, parfois accompagnées de grêle, continueront d'affecter, durant les prochaines 24 heures plusieurs wilayas du Centre et, durant les prochaines 48h, des wilayas de l'Est du pays. Les wilayas concernées sont : Alger, Tipasa, Blida, Boumerdès, Bouira et Tizi-Ouzou. Le BMS est valable jusqu'au mercredi 15 février à 12h00, précise la même source.

LE TEMPS DES BMS

Le besoin de météo de plus en plus perceptible en Algérie

PAR LARBI GRAÏNE

Du citoyen lambda qui veut savoir s'il est utile de prendre avec soi le parapluie pour la journée au chef d'une exploitation agricole qui veut anticiper sur une moisson en passant par le chef de chantier, qui s'apprête à doser son béton ou l'automobiliste qui se prépare à prendre la route, tous prêtent attention au bulletin météo de la fin de la journée. Mais d'aucuns pensent que les bulletins météo algériens ne sont pas assez parlants. Les explications quant à un BMS (Bulletin météo spécial) émis laissent toujours sur leur faim ceux à qui ils sont censés être destinés. N'empêche, il faut reconnaître qu'en la matière, malgré des insuffisances, l'esprit météo progresse. Le besoin de météo n'a jamais été aussi fort en Algérie que ces dernières années. L'utilité de l'acte se mesurant à l'aune des avantages et des bénéfices qu'il procure, la météo est devenue, elle-même, au fil des ans, un produit aussi nécessaire à consommer que l'huile et le sucre. Alors qu'il n'y a pas longtemps, de bons esprits, qui se piquent de religion pure, croyaient bon de mettre en doute des prévisions qu'ils mettaient au compte du diable. Toujours est-il qu'on peut se demander si la météo n'est pas devenue déjà une arme à double tranchant. Dernièrement, un P/APC en détresse du côté du Djurdjura, s'est référé au dernier bulletin météo qui annonçait l'amélioration du climat, pour justifier par anticipation l'inaction ou l'impuissance à faire quoi que ce soit pour dégager les routes bloquées, et faire acheminer les vivres manquant à la population. La seule chose que pouvait faire ce responsable, c'est d'évoquer la leur d'espoir que fait miroiter la météo...

Mais les BMS se suivent et se ressemblent, ils rappellent un peu ces communiqués militaires émanant autrefois du front et annonçant les prochains raids aériens sur



La neige a mis à nu toutes les carences d'une Administration en vacance.

Les cumuls estimés atteindront ou dépasseront localement 30 mm durant la validité. Ces averses concerneront également les wilayas de Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf, Guelma et Souk Ahras. La validité des prévisions pour ces wilayas court jusqu'au jeudi 16 février à 12h. Les cumuls estimés seront de l'ordre de 50 mm et atteindront ou dépasseront localement

les 70 mm sur la wilaya de Jijel, selon l'ONM. Que d'eau tombée du ciel. La situation n'est pas prête de se normaliser. Loin de là. Routes encore coupées. Une forte perturbation des marchés, des denrées alimentaires qui viennent à manquer et toujours la bobonne de gaz aussi rare et qui vaut son pesant d'or. Une situation difficile qui suscite chez les habitants du Nord du pays des plaintes ou de la "nervosité" extrême que ne viennent pas adoucir les efforts des militaires, des policiers et autres soldats du feu et des élans de solidarité et d'entraide manifestés par les populations unies par un même destin. Le pays est-il confronté à un risque majeur pour ne voir que des soldats, des agents de la Sûreté nationale et des sapeurs-pompiers sur le théâtre des «opérations», pour reprendre le terme

qu'utilisent ces corps dans leurs missions ? Il est vrai que l'Algérie vit des moments difficiles induits par des journées hivernales rigoureuses. Plus de pluie que la moyenne saisonnière et des tempêtes de neige en invité surprise sur les zones côtières et des reliefs de basses altitudes. Pour autant, faut-il laisser aux seuls corps constitués le soin de secourir des populations entières en totale détresse. Où sont-ils ces politiques qui convoquent les médias pour inaugurer en grande pompe une «réalisation» aussi insignifiante soit-elle ? Pourtant, les secteurs des travaux publics, des transports, de l'énergie et de la solidarité nationale sont les premiers interpellés pour trouver des solutions à cette situation qui pénalise les citoyens et pour une grande part, l'économie nationale. Apparemment les leçons des expériences des séismes de Chlef et Boumerdès, les inondations de Bab El Oued pour ne citer que les catastrophes majeures n'ont pas été tirées. Les plans Orsec, que devrait en principe actionner chaque wilaya en cas de coup dur, ont-ils été oubliés par les responsables locaux ? La situation l'exigeait et l'exige toujours. Aucune de la trentaine de wilayas confrontées aux caprices de dame nature ne l'a mis en œuvre pour parer au plus pressé. A moins qu'il n'existe que sur le papier et non physiquement (moyens matériels et de subsistance pour les populations). Auquel cas, ces responsables répondraient de graves négligences et de non-assistance à des personnes qui vivent dans le besoin le plus absolu. Mais qui situerait les responsabilités de tout un chacun ? La question est posée.

S. B.

SOUS LA PLUME

Non-assistance à personne en danger

PAR SORAYA HAKIM

Deux semaines d'intempéries, deux semaines de calvaire pour les populations bloquées sans gaz, sans électricité, avec un ventre creux tant le ravitaillement se fait sur fond de pénurie. Les APC désarmées, lancent des appels tous azimuts car les engins de déneigement manquent. Les militaires, des jeunes appelés, sont à l'ouvrage avec le cœur et les tripes, évoquant leurs parents sans doute dans les mêmes situations. Des entrepreneurs locaux mettent à la disposition des communes leur matériel BTP pour débayer les routes, bref la solidarité populaire s'organise du mieux qu'elle peut. Mais où est passée l'administration ? La Télévision algérienne ? Pas un traître mot de réconfort de la part des autorités qui ignorent sublimement les Algériens, touchés durement par des conditions climatiques exceptionnelles. Aucun ministre sur le terrain pour aller à la rencontre des «sinistrés», pour être à leur écoute et organiser une chaîne de solidarité nationale. Walou ! Sous d'autres cieus, ces responsables seraient condamnés pour non-

assistance à personne en danger. Sous d'autres cieus, ils auraient été pointés du doigt. On aurait dit : accusés levez-vous ! Qu'avez-vous à dire pour votre défense ? Et tout ce beau monde serait passé par la case prison. Mais faut pas rêver ! On est en Algérie, qui plus est, vit à l'heure des élections législatives-excusez du peu- et ces intempéries, qui ont paralysé le Nord contrarient leurs projets, celui de gam-

« Les militaires, des jeunes appelés, sont à l'ouvrage avec le cœur et les tripes, évoquant leurs parents sans doute dans les mêmes situations... Mais où est passée l'Administration ? La Télévision algérienne ? »

bader par monts et par vaux pour apporter la bonne parole et jouer les rabatteurs de voix. Alors, ils attendront tapis dans leurs bureaux surchauffés que le redoux s'installe et que ces maudites chutes de neige ne soient plus qu'un mauvais souvenir, qu'ils effaceront d'un trait pour qu'aucun stigmate ne subsiste et ainsi auront bonne conscience. Mais chez les populations au cœur meurtri par tant d'indifférence et de mépris, ça ne se passe pas comme ça ! Et chez ces gens-là voyez-vous, on n'oublie pas, on retient tout. La vengeance se traduira le jour du vote. A leur tour, ils ignoreront superbement les urnes. Œil pour œil, dent pour dent.

S.H

L. G.

AMONCELLEMENT DES NEIGES

Des routes coupées dans 13 wilayas du pays

Des routes nationales et chemins de wilayas demeuraient, hier, coupés à la circulation dans 13 wilayas du pays suite aux intempéries enregistrées ces dernières 24 heures, selon un point de situation établi, en début de journée par les services de la Gendarmerie nationale.

PAR RAYAN NASSIM

Les tronçons routiers coupés se trouvent dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Boumerdès, Bouira, Tipaza, Chlef, Médéa, Aïn Defla, Mila, Bordj Bou-Arredj, Sétif, Bejaia, Jijel et Skikda, précise la même source.

Ainsi, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, la RN 15 reliant Tizi-Ouzou à Bouira au col de Tirourda, commune d'Iferhounène dans la circonscription communale de Larbaâ Nath-Iraten était fermée à la circulation en raison de l'amoncellement de neige.

La RN 30 reliant la RN 30A à Bouira au lieu dit Tizi N'kaoulal, commune d'Iboudrarène était, de son côté, fermée à la circulation. La RN 71 reliant Mizrana à Aghrib, à hauteur du village El Arbi, dans la commune de Mizrana, était également fermée à la circulation. La RN 72 reliant Tigzirt à Tizi-Ouzou, à hauteur du village El Kaleaa, commune de Tigzirt, était, à son tour, fermée à la circulation.

Le même constat pouvait être fait sur la RN 12 reliant Tizi-Ouzou à Bejaia laquelle était fermée au lieu-dit Takma, commune de Yakourène. La RN 73 reliant Fréha à Azzeffoune dans la circonscription communale de Aghrib ainsi que la RN 25 reliant Tizi-Ouzou à Bouira au lieu dit Tizi-Larbaa, commune de Drâa El Mizan étaient fermées à la circulation.

L'amoncellement de la neige a, par ailleurs, été à l'origine de la fermeture des CW 04, 05, 08, 09, 11, 48, 159, 252 et 253 se trouvant à travers le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, a-t-on signalé.

Dans la wilaya de Boumerdès, le CW 107 reliant Naciria à Timezrit, le CW 151



Routes coupées et désagréments.

reliant Timezrit aux Issers et le CW 152 reliant Timezrit à Tizi-Ouzou, étaient, pour leur part, fermés en raison de l'amoncellement de la neige, souligne le communiqué de la Gendarmerie nationale.

S'agissant de la wilaya de Bouira, la même source fait état de la fermeture à la circulation de nombreuses routes nationales et chemins de wilaya à la faveur de la neige qui s'y était amoncelée.

C'est le cas de la RN 15 reliant Bouira à Tizi-Ouzou (au col de Tirourda commune d'Aghabalou), la RN 33 reliant Bouira à Tizi-Ouzou (à hauteur de Tikedjda commune d'El Asnam), la RN 33 bis reliant Haizer à Tikedjda au village Ain Alouane, commune de Haizer et de la RN 30 reliant Bouira à Tizi-Ouzou au lieu dit Tizi-Noukolal, commune de Saharidj.

Pour la même raison, la RN 62 reliant Bouira à Médéa et la RN 08 reliant Sour El Ghoulane à Dirah étaient fermées à la circulation. Les CW 04, 06, 12, 15, 17, 25 et 93 étaient, en outre, fermés à la circulation en raison de l'amoncellement de la neige, ajoute-t-on.

Dans la wilaya de Tipaza, l'amoncellement de la neige a été à l'origine de la fermeture du CW 03 reliant Damous à Béni-Meleuk et du CW 54 reliant le douar Tazerout à Béni Meleuk sur une distance de 07 km. Dans la wilaya de Chlef, l'amoncellement de la neige a été à l'origine

de la fermeture du CW 34 reliant Béni Haoua à Zeboudja dans la circonscription communale de Zeboudja. Dans la wilaya de Médéa, la RN 08 reliant Deux Bassins à Larbaâ (Blida) était fermée à la circulation à cause de l'amoncellement de la neige. La wilaya de Ain Defa n'a, pour sa part, pas été épargnée par la fermeture à la circulation de tronçons routiers en raison de l'amoncellement de la neige.

Ainsi, le CW 161 reliant El Maine à El Attaf sur une distance de 22 km ainsi que le CW 15, reliant Bathia à Belaas, sur une distance de 05 km étaient fermés à la circulation. Le même constat peut être fait s'agissant de la wilaya de Mila où la RN 77 reliant Jijel à Sétif dans la commune de Tassadane-Haddada sur une distance de 10 km et la RN 77A reliant Minar-Zarza à Jimla (Jijel) sur une distance de 09 km ainsi que la RN 105 reliant Tessala-Lamtai à Jimla (Jijel) sur une distance de 14 km, lesquelles étaient fermées à cause de l'amoncellement de la neige.

Le CW 01 reliant la RN 77 à Minar Zarza à hauteur de la mecha Fedoules, commune de Minar Zarza (sur une distance de 14 km), le CW 135 A, reliant Terrai-Baïnem à Chigara (sur une distance de 14 km) et le CW 07 reliant Terrai-Baïnem à Boucif-Ouled-Askeur, à Jijel (sur une distance de 07 km) étaient fermés à la circulation en raison de l'amoncellement de la neige.

Dans la wilaya de Bordj Bou-Arredj, la RN 76 reliant Bordj Zemmoura à Guenzet (Sétif) était fermée au lieu dit El Madfaa pour la même raison. Il en est de même pour le CW 42 reliant Ghilassa à Taglait sur une distance de 3 km.

Dans la wilaya de Sétif, la RN 76 reliant Guenzet à Bordj-Zemmoura (Bordj Bou-Arredj) au PK 31, dans la commune de Guenzet, était fermée à la circulation en raison de l'amoncellement de la neige.

Dans la wilaya de Bejaia, le CW 15A reliant Tizi-N'berber à Bouandas (Sétif) était fermée sur une distance de 20 km, indique la Gendarmerie nationale. Le CW 16 A reliant Tizi-lekhamis au chef lieu de commune de Tizi-N'berber était, pour sa part, fermé sur une distance de plusieurs kilomètres, ajoute-t-on.

Dans la wilaya de Jijel, le CW 135 A

reliant Bordj-T'har à Boucif-Ouled-Askeur, le CW 137 reliant Selma Ben Ziada à Iraguen Souissi, le CW 142 reliant à Chahna ainsi que le CW 41 reliant Sidi Marouf à Ouled-Rabah à hauteur de la Mechta Boumessaoud, commune d'Ouled Rabah étaient fermés à la circulation en raison de l'amoncellement de la neige.

Dans la wilaya de Skikda, le CW 07 reliant Kenoua à Béni Zid à hauteur du village Tors, commune de Béni Zid ainsi que le CW 132 reliant Oued-Z'hour à Khenag-Mayoun, dans la circonscription communale de Khenag-Mayoun, étaient fermés à la circulation en raison de l'amoncellement de la neige, conclut la même source.

R.N

ZONES ISOLÉES PAR LA NEIGE À MÉDÉA

Des équipes de la Protection civile à pied-d'œuvre

Des équipes pédestres de la Protection civile ont entamé, hier, un périple à travers les douars et les hameaux des zones enclavées de la wilaya de Médéa afin d'acheminer des vivres et des bonbonnes de gaz aux familles bloquées depuis plus d'une dizaine de jours par la neige. Cette opération de secours, mise sur pied par la Direction générale de la Protection civile, est assurée par des équipes d'intervention relevant des structures locales, appuyées par des éléments de l'unité d'intervention de Dar El-Beida à Alger. Celles-ci vont sillonner plusieurs zones éparses de la wilaya de Médéa, afin d'apporter "aide et assistance" aux villageois, ont indiqué les services de la Protection civile. Les équipes pédestres tenteront d'atteindre, grâce à cette "difficile" mission, une dizaine de villages enclavés, inaccessibles aux véhicules, pour approvisionner les habitants en produits de première nécessité, a-t-on ajouté. Les équipes de cette mission humanitaire vont s'assurer que toutes les familles résidant dans ces zones puissent disposer de quoi s'alimenter et se chauffer, quitte à parcourir de longues distances dans la neige. Selon la même source, cette mission humanitaire touchera les habitants des hameaux de Guemana et Menasria, dans la commune de Tizi-Mahdi, El-Guaba el-Kehla, Kef Lahmar et El-Khaouda, à Tablat, Bekar et Takerboust, dans la commune d'El-Haoudine, ainsi que Benboubaker et Talaoussen, qui relèvent de la commune d'El-Aissaouia.

Des hameaux, situés en majorité dans une zone montagneuse, au relief très accidenté, qui ne sont accessibles que par voie pédestre, en raison de l'obstruction par la neige des pistes qui y mènent. D'autres missions sont également prévues, dans les prochains jours, afin de cibler les villages et les hameaux encore isolés, a-t-on ajouté de même source.

APS

DURANT LES JOURNÉES D'HIER ET AVANT-HIER

3.583 interventions de la Gendarmerie nationale

Les services de la Gendarmerie nationale ont effectué 3.583 interventions lors des dernières 48 heures dans les wilayas affectées par les récentes perturbations climatiques a révélé, hier, un bilan du Commandement de la Gendarmerie nationale.

Les interventions comportent le secours des sinistrés, la protection des personnes et des biens, l'assistance aux usagers de la route et la sécurisation des aides destinées aux citoyens sinistrés, outre l'escorte des camions de transport de gaz butane et de produits alimentaires, précise la même source. Les principales interventions ont concerné l'aide aux

autorités administratives lors des opérations de distribution du gaz butane aux citoyens des wilayas de Bouira (Oued Berdi) et de Boumerdès (Issers), indique encore le bilan de la Gendarmerie nationale.

La brigade territoriale de la Gendarmerie nationale à Houijbat, wilaya de Tebessa a, quant à elle, porté aide aux autorités locales lors de l'opération de distribution des produits de base.

Les brigades de la Gendarmerie nationale de Tizi-Ouzou, de Tissemsilt, de Mascara et de Sidi Bel-Abbès ont pris en charge l'acheminement des aides alimentaires et l'ouverture des routes, selon

la même source. A Médéa, les unités de la Gendarmerie nationale ont procédé à l'évacuation des citoyens dans certaines régions difficiles d'accès et au secours des blessés tout en veillant à la sécurité des voyageurs au niveau des centres d'accueil.

Les services de la Gendarmerie nationale sont intervenus également au niveau des wilayas de Jijel, d'Annaba, de Souk Ahras, de Béjaïa, de Bordj Bou-Arredj, de Mila et de Skikda pour débloquer les routes, prêter aide et assistance aux usagers de la route et enfin escorter les camions de gaz, de gasoil et de denrées alimentaires.

APS

ACTIVITÉS REPORTÉES ET CITOYENS DÉMISSIONNAIRES

La scène politique «gelée» par la neige

La tempête de neige qui affecte le pays depuis plusieurs jours n'a pas été sans conséquences sur la scène politique. Et pour cause, plusieurs activités politiques ont été reportées à cause des mauvaises conditions climatiques.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Ainsi, le Front des forces socialistes (FFS) a dû décaler d'une semaine la tenue de sa convention nationale, initialement prévue le 11 février dernier. Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) lui, a reporté aux 16 et 17 février les réunions du secrétariat national et du conseil national, devant initialement se tenir les 9 et 10 février dernier. Un retard qui vaudra au parti de Saïd Sadi de repousser à des



Plusieurs partis en hibernation.

dates ultérieures les assemblées générales électives des congressistes devant également se tenir le week-end prochain. Les intempéries ont contraint d'autres formations politiques d'annuler leurs activités organiques et partisans. Des rencontres et des rassemblements ont été ainsi annulés dans certaines wilayas. En effet, les fortes chutes de neige et la tempête glaciale qui s'abattent sur le pays ont complètement faussé

la donne politique, en cette période censée être très animée à l'approche des élections législatives. Cet invité surprise, c'est-à-dire la neige, nourrit les craintes des partis politiques mais aussi des pouvoirs publics. La détresse des Algériens durement éprouvés par la tempête de neige en l'absence d'une prise en charge adéquate des autorités accentue le fossé existant entre les citoyens et leur administration et renforce le discrédit des élus du peuple. Par déduction, la neige a cultivé davantage le spectre de l'abstention parmi les potentiels électeurs, les pouvoirs publics ayant montré leurs limites dans la gestion de cette tragédie qui frappe de plein fouet des régions entières du pays. D'ailleurs, les citoyens font montre d'un désintérêt grandissant vis-à-vis de la chose politique, préoccupés plutôt par la pénurie de

gaz butane et de denrées alimentaires en ces temps difficiles. Une démission, certes justifiée, mais qui laisse planer de forts doutes sur le déroulement du prochain scrutin législatif le 10 mai prochain. Les formations politiques, elles, et notamment les nouveaux venus sur la scène politique, devront faire preuve de beaucoup d'imagination pour espérer convaincre des citoyens désabusés et indifférents. Les désagréments innombrables engendrés par les intempéries commencent à soulever la colère de la rue. Plusieurs axes routiers ont été fermés dans plusieurs localités. Osera-t-on, dans un contexte pareil, animer des meetings ou inciter les gens à voter massivement lors des prochaines élections ? Le même sort est d'ailleurs réservé aux messages et spots publicitaires du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Les citoyens algériens ne sont plus chauds pour aller voter et les ambitions des partis politiques fondent comme neige !

M. C

LES COURS SUSPENDUS DANS PLUSIEURS WILAYAS

Un nouveau casse-tête pour Benbouzid

PAR KAMAL HAMED

Le mauvais temps, qui sévit dans la majorité des régions du pays, a eu de fâcheuses conséquences sur l'éducation nationale. Les élèves n'ont pu rejoindre les bancs des écoles pour cause de conditions climatiques exécrables. Plusieurs wilayas du pays ont été en effet touchées de plein fouet par cette vague de froid exceptionnelle. Selon des sources syndicales, une dizaine de wilayas au moins est concernée par cette situation. Les cours sont ainsi suspendus totalement ou partiellement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Béjaïa, Médéa, Tissemsilt, Batna, Khenchela, Jijel, Oum El-Bouaghi, Sétif et Constantine. Cette situation, il va sans dire, a causé plein de soucis au ministère de l'Education nationale. Boubekur Benbouzid est en effet dans une situation peu enviable tant cela risque d'engendrer pas mal de problèmes avec l'ensemble de la famille de l'éducation nationale, a commencer bien évidemment avec les élèves en classes d'examens. L'on pense notamment à ceux concernés par l'examen du baccalauréat. Il est certain que les élèves des classes de termi-

nale, qui se sont déjà manifestés les dernières semaines pour contraindre le ministre à fixer le seuil des cours pour l'examen du baccalauréat, vont revenir de nouveau à la charge car cette situation a engendré de nouveaux retards et les programmes ne peuvent être terminés à temps. Les syndicats de l'éducation nationale proposent, en vue de limiter autant que faire se peut les dégâts, de raccourcir la durée des vacances de printemps. «*Le ministère de l'Éducation doit trouver des solutions à ce problème. Pour nous, cependant, au lieu de quinze jours de vacances on propose juste une semaine car il faut consacrer l'autre semaine aux cours de rattrapage*», nous a indiqué Messaoud Amraoui, le chargé de la communication au sein de l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (UNPEF). Pour notre interlocuteur, joint hier, «*si cette proposition est retenue, nous souhaitons aussi que les enseignants puissent bénéficier d'une compensation financière*». En termes plus clairs, les enseignants n'assureront pas les cours de rattrapage gratuitement. C'est pratiquement la même position défendue par le Conseil national des professeurs de l'enseignement

secondaire et technique (Cnapest). Messaoud Boudiba, le chargé de la communication, considère en effet «*qu'il faut juste une semaine de vacances au lieu de quinze jours. C'est la seule solution en vue de pouvoir rattraper un tant soit peu les retards enregistrés dans l'enseignement des programmes, même si même avec cette solution l'on ne peut tout rattraper*». Boudiba, de plus, n'exclut pas la montée au créneau des élèves des classes de terminale qui vont, encore une fois, exiger que l'on fixe un nouveau seuil pour les programmes sur lesquels porteront les épreuves du baccalauréat. Pour rappel, et suite aux grèves des élèves des classes de terminale, le ministère de l'Éducation nationale a été amené à fixer la date du 30 avril comme seuil. Donc, tous les programmes dispensés avant cette date seront concernés par l'examen du baccalauréat qui aura lieu le 3 juin. Or, avec ces nouveaux retards dus aux intempéries, il est plus que certain que les élèves vont de nouveau demander de fixer un autre seuil. C'est dire que Boubekur Benbouzid fait de nouveau face à un véritable casse-tête.

K. H.

LES FUTURES RÉCOLTES HYPOTHÉQUÉES PAR LES CHUTES DE NEIGE ?

Probable accroissement des importations de produits alimentaires

PAR AMAR AOUIMER

Certains agriculteurs voient d'un bon œil les chutes de neige et les récentes précipitations qui ont augmenté les chances de la pluviométrie pour obtenir de bonnes récoltes agricoles, après une campagne labours-semences bien entamée par les agriculteurs et les producteurs de légumes frais. D'autres, en revanche, estiment que les récoltes de céréales pourraient être compromises en raison des conditions météorologiques glaciales et polaires défavorables pour la culture, notamment pour le blé qui a commencé à germer, ces derniers temps.

Cette situation climatologique inhabituelle pour l'Algérie va probablement se traduire par des importations supplémentaires de produits agricoles et alimentaires,

tels que le blé, la farine et autres produits de large consommation. Bien entendu, la facture alimentaire pourrait être revue à la hausse, tant la production nationale de céréales en pâtit, selon des observateurs.

Par ailleurs, sachant que les routes sont littéralement bloquées dans certaines régions du pays, notamment dans les Hauts-Plateaux et les plaines à vocation agricole, les activités des agriculteurs et des entreprises, toutes activités confondues, fortement réduites, c'est en fait, l'économie algérienne qui se trouve au ralenti.

Il faudra attendre, donc, cependant, la fin de l'hiver et le début du printemps pour faire l'évaluation exacte des probabilités de réussite des cultures céréalières, car si le mauvais temps glacial gèle les champs agricoles, et les intempéries et le déchaînement de la

nature, persistent, les fellahs auraient des difficultés à assurer des hauts rendements à l'hectare dans cette conjoncture hivernale particulièrement rigoureuse.

Néanmoins, pour le moment, aucune information officielle émanant du ministère de l'Agriculture et du Développement rural ou de l'Union des paysans algériens, n'indique que le froid polaire et son lot de neige et de gel hypothèque sérieusement les prochaines récoltes des céréales.

Avec le réchauffement climatique et les variations de températures, passant des plus glaciales aux plus chaudes, il est possible que les terres agricoles puissent mieux respirer et profiter de ces dernières précipitations et des pluies saisonnières qui sont de bon augure.

A. A.

CONSUMMATION D'ÉLECTRICITÉ DURANT LES PÉRIODES DE POINTE Sonelgaz appelle à la modération PAR INES AMROUDE

Le groupe Sonelgaz a appelé mardi ses clients à modérer leur consommation d'énergie électrique durant les périodes de pointe, en prévision d'une persistance de la vague de froid, qui risque d'augmenter encore le niveau déjà record de la consommation électrique nationale en période hivernale. Dans un communiqué, Sonelgaz et sa filiale, l'Opérateur système électrique (OS), appellent «*les Algériens à modérer leur consommation pour le bien-être et le confort de tous*». «*Eteignez les lumières et les appareils électroménagers quand vous n'en avez pas besoin et évitez d'utiliser le lave-linge, fer à repasser et les appareils énergivores durant les périodes de pointe (18h-22h)*», ajoute le communiqué. Selon le Centre national de conduite de l'Opérateur Système, «*si la vague de froid venait à se prolonger comme annoncé par les services météorologiques, le niveau de consommation électrique nationale générerait d'autres "pics" de consommation ou Puissance maximale appelée (PMA)*». La consommation nationale en énergie électrique a enregistré lundi soir à 20 heures un nouveau record historique pour la période hivernale à 8.666 MW, en hausse de 11,6% par rapport à la pointe de la même période de l'année dernière (7.764 MW, le 1er février), indique le communiqué. Cette PMA a dépassé le premier record de consommation de mercredi dernier de 8.305 MW et du second pic de dimanche soir de 8.526 MW, rappelle-t-on de même source. Sonelgaz rappelle que les investissements consentis dans le renforcement du parc de production et des réseaux de transport et de distribution de l'électricité ont permis de satisfaire entièrement cet appel record en dépit de la forte croissance de la demande. La PMA est la demande maximale de l'ensemble des consommateurs connectés au réseau, correspondant à ce qui est communément appelé "pointe de consommation" en référence au "pic" de la courbe de charge. En effet, la première contrainte climatique qui a un impact systématique et immédiat sur la demande de l'électricité et sur la gestion du réseau électrique, est la température. La consommation d'électricité atteint ses plus hauts niveaux le soir, quand la consommation d'énergie électrique est à son maximum avec l'utilisation de l'éclairage, le chauffage électrique et autres appareils ménagers (télévisions, micro-ordinateurs, etc.).

I. A.

TRANSPORT DU COURRIER POSTAL À ALGER

L'ARPT constate un marché "illégal"

Le marché du transport du courrier postal connaît une activité "parallèle illégale" exercée par certains chauffeurs de taxis et de bus interwilayas à partir de la gare routière d'Alger, a fait savoir l'Autorité de régulation de la Poste et des télécommunications (ARPT), suite à des plaintes d'opérateurs légaux.

PAR LAKHDARI BRAHIM

« **P**lusieurs opérateurs du courrier postal activant légalement se sont plaints à l'ARPT du fait que certains chauffeurs de taxis et de bus inter-wilayas font la collecte, l'acheminement et la distribution du courrier et colis, à titre commercial au service de personnes physiques et morales", a révélé à l'APS la présidente de l'ARPT, Zohra Derdouri. La présidente de l'ARPT a fait savoir que dans ce cadre, il a été procédé à une visite de contrôle au niveau de la gare routière d'Alger dans le but de constater ces faits considérés par les opérateurs légaux comme une "concurrence déloyale". Ces "indus distributeurs de courrier" exploitent leurs réseaux de transport dans la collecte, l'acheminement et la distribution du courrier et colis, alors que leur activité initiale n'a aucun lien avec l'activité postale, a-t-on expliqué. Cette situation parasitaire, a-t-on regretté, va à l' "encontre de l'éthique et de la légalité", causant des dommages financiers aux opérateurs dûment autorisés et enregistrés auprès de l'ARPT. Mme Derdouri a souligné, en outre, la nécessité de sensibiliser les citoyens quant au sort qui sera réservé à leur courrier confié à des



Mme Zohra Derdouri.

distributeurs illégaux. Elle a, dans ce sens, invité les citoyens à passer par les canaux réglementés, les mettant également en garde contre la perte et/ou la destruction de leur courrier, étant donné qu'aucune voie de recours ne leur est garantie, contrairement à celle offerte par les professionnels certifiés activant dans le transport du courrier postal. Toutefois, afin d'enrayer ce fléau, l'ARPT envisage, en concertation avec le ministère des Transports, d'organiser ce marché, en permettant à certains taxis et bus à transporter dans un cadre légal le courrier postal. En Algérie, le marché postal algérien représentait approximativement un chiffre d'affaires de 10 milliards DA à fin 2010, selon un bilan communiqué mardi à l'APS par l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT). «*Le marché postal en Algérie, qui compte 51 opérateurs tous régimes confondus (exclusivité, autorisa-*

tion et simple déclaration) enregistrés au niveau de l'ARPT, représente approximativement un chiffre d'affaires de 10 milliards de dinars en services postaux pour un volume de 187 millions d'objets traités (courrier, colis)», a indiqué à l'APS,

Fayçal Medjahed, responsable de la communication à l'ARPT. L'opérateur Algérie Poste (secteur public) a atteint un chiffre d'affaires de 8,28 milliards DA, les opérateurs du courrier accéléré international 1,4 milliard DA et ceux du courrier domestique

0,22 milliard DA, a-t-il noté.

Algérie Poste bénéficie du régime de l'exclusivité, conservant ainsi le monopole, comme le stipule la loi, sur l'établissement, l'exploitation et la fourniture de services et prestations de la poste aux lettres n'excédant pas un poids de 50 grammes. Les opérateurs du courrier accéléré international enregistrés actuellement sont au nombre de six. Il s'agit d'EMS champion post (filiale 100% d'Algérie Poste), DHL international Algérie, UPS Algérie, Falcon Express Algérie (exploitant la marque FEDEX), Alliance Globale Express Messagerie (détenteur d'une licence de marque de l'intégrateur international TNT, Hollande) et la société Aramex Algérie (Dubai). Ces six opérateurs sont soumis au régime de l'autorisation, dont le règlement stipule que "l'autorisation est délivrée à toute personne physique ou morale s'engageant à respecter les conditions dans lesquelles les services soumis au régime de l'autorisation peuvent être établis, exploités et/ou fournis, et fixées par l'Autorité de régulation".

L. B.

Retrait d'autorisation à Chronopost Algérie

L'Autorité de régulation de la Poste et des télécommunications (ARPT) a décidé l'arrêt immédiat de la réception de dépêches par Chronopost international Algérie suite à des "irrégularités" constatées dans l'activité de cet opérateur de transport du courrier postal, a-t-on appris mardi auprès de l'ARPT.

Une décision portant "arrêt immédiat de la réception de dépêches par Chronopost international Algérie en provenance de la Poste française ou autres opérateurs désignés a été prise par le Conseil de l'ARPT", a indiqué à l'APS, Fayçal Medjahed, responsable de la communication à l'ARPT. La décision a été prise suite à la requête formulée par Algérie Poste concernant des "irrégularités" dans la réception de dépêches de la Poste française par Chronopost international Algérie. Des actions en relation avec ce dossier ont été également menées par la direction de la Poste auprès de l'opérateur Chronopost et les services douaniers, a ajouté le même responsable.

APS

LA SITUATION AU NORD DU MALI

L'Algérie favorable à une solution politique

Le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, a affirmé, hier à Alger, que l'Algérie était favorable à une solution politique de la situation au nord du Mali et "au dialogue dans un cadre purement politique". Dans une déclaration à la presse, en marge de l'audience accordée au ministre serbe de l'Economie et du Développement régional, M. Medelci a souligné "qu'il faut trouver une solution politique aux Touaregs confrontés aujourd'hui à un problème", ajoutant, rapporte l'APS, que l'Algérie "a de tout temps abrité le dialogue entre les parties au conflit dans le cadre de la Convention d'Alger". La coopération entre l'Algérie et le gouvernement malien "se poursuit pour relancer la coopération à tous les niveaux, notamment sécuritaire au regard de la con-

joncture actuelle". "Nous oeuvrons avec le gouvernement malien dans le cadre des décisions prises sur le plan régional à lutter contre le terrorisme et non contre les Touaregs qui comptent parmi les citoyens de ces pays", a-t-il ajouté. Il a rappelé, dans ce sens, que les deux parties ont convenu au terme des réunions tenues la semaine dernière à Alger entre le gouvernement malien et les représentants des touareg, "d'œuvrer à promouvoir le dialogue et à trouver une solution politique à la situation". Il a ajouté que l'Algérie appuie le dialogue dans un cadre purement politique et souhaite que "la question du nord du Mali soit résolue dans un cadre national. L'Algérie est disposée à aider toutes les parties pour parvenir à une solution 100% malienne". Le ministre malien

des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Soumeylou Boubeye Maiga, qui a effectué récemment une visite à Alger, s'était félicité de l'assistance de l'Algérie dans le règlement de la situation au nord du Mali. Le gouvernement malien et l'Alliance démocratique du 23 mai pour le changement avaient lancé un appel "pressant" pour l'arrêt des hostilités et privilégier le dialogue et la concertation. Cet appel avait été lancé à l'issue d'une rencontre de concertation tenue du 2 au 4 février à Alger entre une délégation du gouvernement malien, conduite par M. Maiga, et une délégation de l'Alliance démocratique du 23 mai pour le changement, sous l'égide de la Facilitation de l'Accord d'Alger du 4 juillet 2006. L. B.

SURVEILLANCE DES LÉGISLATIVES

L'Algérie attend les réponses des ONG

PAAR INES AMROUDE

Algérie est dans l'attente des réponses des organisations non gouvernementales (ONG) qui ont été conviées à participer à la surveillance des élections législatives prévues le 10 mai prochain, a déclaré mardi, le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci.

Dans une déclaration à la presse en marge de l'audience qu'il a accordée au ministre serbe de l'Economie et du Développement régional, M. Medelci a souligné que "le ministère des Affaires étrangères a adressé ce mardi des invita-

tions officielles à des organisations gouvernementales et internationales dont l'ONU et l'OCI". "En application des dernières orientations du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, l'Algérie a également adressé des invitations à des organisations non gouvernementales (ONG) et attend leurs réponses", a-t-il indiqué. Une délégation de l'Union africaine conduite par Leonardo Simao, ancien ministre des Affaires étrangères du Mozambique était arrivée lundi à Alger dans le cadre de l'observation des prochaines élections législatives. Une

délégation de précurseurs de la Ligue arabe était également arrivée dimanche outre une délégation de l'Union européenne. "Nous avons décidé de faire appel à des observateurs internationaux pour suivre ces élections. Le gouvernement a invité un certain nombre d'organisations internationales dont nous sommes membres ou partenaires, à dépêcher leurs observateurs. Pour la même fin, certaines organisations non gouvernementales ont été également invitées", a déclaré le président Bouteflika le 9 février lors de l'annonce de la date des élections législatives de 2012. I. A.

GRÈVE DE LA LAITERIE DE DRAÂ BEN-KHEDDA

Les travailleurs divisés

Après le sit-in observé par quelques travailleurs de Drâa Ben-Khedda devant le siège de l'union de wilaya UGTA, le collectif des travailleurs de la même entreprise a rendu public un communiqué pour s'en prendre à leurs collègues. "Un groupuscule de travailleurs de la laiterie de Drâa Ben Khedda vient de tenir un semblant de rassemblement devant le siège de l'union de wilaya UGTA de Tizi-Ouzou afin de demander aux autorités d'intervenir pour la reprise du travail au niveau de la laiterie dont l'ensemble des travailleurs est en grève depuis quatre mois pour exiger la venue d'une commission d'enquête et la reprise de l'entreprise par l'Etat". "Nous collectif des travailleurs, véritable représentant de la quasi-totalité des employés, informons que ce petit groupe n'est constitué que de quelques individus à la solde du repreneur qui veulent tout faire pour casser le mouvement de grève pour des raisons que les salariés de l'entreprise connaissent", ajoute-t-on. Le collectif précise que "ces personnes ont été à maintes reprises utilisées vainement par le repreneur pour diviser les travailleurs et affaiblir leur mobilisation". Pour rappel, les travailleurs de la laiterie sont en grève depuis le 9 octobre 2011. L. B.

POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET MODÈLE DE CROISSANCE

Djoudi expose à Paris les chiffres de la croissance hors hydrocarbures

Etant devenue très attractive en matière d'investissements directs étrangers, l'Algérie continue d'intéresser les industriels et hommes d'affaires européens.

C'est dans ce contexte que le ministre des Finances, Karim Djoudi, a exposé lundi à Paris les résultats préliminaires des politiques économiques et financières engagées par l'Algérie et appréciées comme support à la promotion des investissements.

Intervenant lors d'une conférence-débat, à l'invitation de l'Académie diplomatique internationale (ADI) sur le thème de la "Politique économique et financière de l'Algérie", Djoudi a indiqué que les résultats actuels des politiques économiques de l'Algérie se traduisent par une croissance en moyenne du PIB hors hydrocarbures, en terme réel, de 6%, supporté par la dynamique des activités des secteurs du BTP, des services et de l'agriculture.

Ces résultats, a ajouté le premier argentier du pays, se traduisent aussi par une épargne publique croissante de façon régulière, qui a atteint en 2011 40% du PIB et une dette publique contenue dans "un périmètre de soutenabilité", soulignant que son encours, par rapport au PIB, se situe à 8%.

Le ministre a expliqué aussi que les politiques économiques engagées par l'Algérie, se traduisent aussi par une variation de l'indice général des prix à la consommation se situant entre 3,5% et 4,5%, une épargne importante et croissante des agents économiques privés, des taux d'intérêt stables, la reconstitution des réserves officielles de change qui couvrent, aujourd'hui, a-t-il dit, plus de trois années d'importation de biens et de services et un taux de chômage, en tendance dégressive, se positionnant à 10%, après avoir atteint un pic de 30% en 1999, précisant que la tranche d'âge inférieure à 25 ans, affiche un taux de 21%. "Les programmes investissements publics (PIP) ont donc atteint les objectifs recherchés, entre autres, au plan de la traction de la croissance économique par la demande et au plan de l'inversion de la tendance du chômage", a relevé le ministre des Finances dans ce cadre, indiquant également que le nombre d'emplois salariés a quasiment doublé entre 2000 et 2010, réalisé à 90% par le secteur économique. Sur un autre plan, et abordant la quantification des résultats de l'action de l'État,



Djoudi a précisé que celle-ci est révélée à travers un taux d'électrification de 98%, un taux de raccordement de gaz naturel de 46%, à l'eau potable de 95% et aux réseaux d'assainissement de 85%.

Les résultats de cette action, a-t-il poursuivi, se sont en outre traduits par une espérance de vie qui a augmenté de 72,5 ans à 76,3 ans en 10 ans, et un taux de scolarisation des enfants de moins de 15 ans de 97%.

Bonne implication du secteur privé dans la valeur ajoutée

Ces résultats s'expriment aussi, a-t-il poursuivi, à travers la livraison de 1 million de logements publics locatifs et de logements aidés et la disponibilité de 1,4 million de places pédagogiques universitaires.

"Toutes ces actions ont conforté l'emploi, le revenu des ménages, participé à résorber le déficit en équipement public et apporté des réponses à des demandes sociales", a souligné Djoudi.

"Toutes les retombées des mesures prises en termes de diversification de l'économie et d'amélioration de sa compétitivité ne peuvent être perceptibles que sur un long terme", a commenté le ministre, soulignant cependant que des indices d'évolution favorable peuvent être, d'ores et déjà, relevés.

Il a ainsi indiqué que la part du secteur

privé dans la formation des valeurs ajoutées est sur "une trajectoire ascendante", ajoutant que les comptes de production et d'exploitation par secteur d'activité et par secteur juridique montrent que la part du secteur privé dans la valeur ajoutée globale, hors hydrocarbures, est passée de 75% en 2000 à 85% en 2010.

Il a relevé aussi que dans le secteur industriel, la domination du secteur privé apparaît dans l'agro-alimentaire, la chimie, les caoutchoucs et plastiques, dans les cuirs et chaussures, de même que dans les textiles et la confection, précisant que la part de la valeur ajoutée, hors hydrocarbures, dans la valeur ajoutée globale est passée de 60% en 2000 à 65% en 2010.

"Même si nos équilibres internes et externes ont pu être rétablis et confortés tout au long de la décennie 2000-2011, nous demeurons vigilants et lucides concernant notre extrême sensibilité au marché des hydrocarbures, qui constitue une variable exogène", a reconnu Djoudi dans ce contexte. Il a alors souligné que les enjeux pour l'économie algérienne sont, L'accélération de l'investissement économique, la diversification des revenus internes et externes, la résorption du chômage des jeunes et plus particulièrement des jeunes diplômés, la modernisation de l'administration, et l'amélioration de la gouvernance.

"Il s'agit d'autant de défis à relever en mobilisant toutes nos ressources avec le concours de nos partenaires dans le cadre de partenariats fructueux et mutuellement avantageux", a dit le ministre.

Il a tenu à préciser que toutes les réformes engagées ont pour objectif fondamental d'asseoir "une dynamique de croissance à long terme en vue d'une meilleure insertion dans l'économie mondiale", ajoutant que le développement du capital humain constitue "la pierre angulaire" de cette démarche.

Mais, les négociations avec Renault piétinent pour le moment alors qu'au Maroc le constructeur français a déjà monté une gigantesque usine de fabrication de véhicules dont une bonne partie est réservée à l'exportation.

A. A.

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ALGÉRO-SERBE 4 accords signés par la commission mixte



Quatre accords de coopération dans les domaines de l'investissement, l'agriculture, l'eau et le stockage des produits alimentaires ont été signés, lundi à Alger, au terme de la 19e session de la commission mixte de coopération économique, technique et scientifique.

Il s'agit, en effet, d'un accord pour la protection réciproque des investissements et l'encouragement de la création de sociétés mixtes, un autre accord de partenariat entre l'Institut national des recherches agronomiques (INRA) et l'Institut technique des grandes cultures (ITGC) d'une part, et l'institut serbe des grandes cultures maraîchères de l'autre, un troisième conclu entre l'entreprise Frigomed, relevant de la Société de gestion des participations production animale (SGP/PRODA) et l'organisme public serbe spécialisé dans le stockage frigorifique des produits animaliers (AITN), ainsi qu'un mémorandum d'entente dans le secteur des ressources en eau. De même, le procès verbal sanctionnant les travaux de cette session a été aussi paraphé par le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, et le ministre serbe de l'Economie et du Développement régional, Nebosja Ciric, qui coprésident la commission. "Les résultats obtenus à l'issue de cette rencontre sont à la hauteur de nos espérances. Nous avons pratiquement atteint les objectifs fixés lors de la précédente session tenue en 2009 à Belgrade", s'est félicité Sellal dans une intervention à la clôture des travaux.

"Il y a également des avancées appréciables en vue de nouveaux partenariats dans d'autres secteurs tels l'habitat, les travaux publics et la santé", a poursuivi le ministre, ajoutant que des discussions sont déjà entamées par les deux pays en vue de créer une société mixte devant opérer dans l'industrie pharmaceutique.

Sellal a, en outre, appelé les sociétés serbes à contribuer à la réalisation des projets inscrits dans le programme d'investissements publics pour la période 2010-2014, notamment dans le secteur du BTPH.

De son côté, Ciric a mis l'accent sur la nécessité de poursuivre sur cette "lan-cée" avec la finalisation de tous les autres points relatifs à l'approfondissement des relations de coopération économique entre les deux pays, notamment la signature de l'accord de non double imposition ainsi que la question liée aux garanties bancaires.

R. E.

GRANDE-BRETAGNE, RENCONTRE SUR L'ALGÉRIE À LA CHAMBRE DES LORDS

Les opportunités d'affaires au centre des débats

«L'Algérie, terre d'opportunités d'affaires» a été le thème d'une rencontre sur l'Algérie organisée lundi dans la soirée par le Conseil d'affaires algéro-britannique (ABBC) à la Chambre des Lords à Londres.

La réunion sur l'Algérie, deuxième du genre à se tenir à la prestigieuse Chambre des Lords après celle de juin 2011, a regroupé une centaine de personnalités du monde politique et du business des dirigeants de compagnies à l'instar de Jet air, Dana Petroleum, Travellex, AstraZeneca, Petrofac et Standard Chartered Bank entre autres.

Les opportunités d'affaires en Algérie ont été présentées à l'assistance à cette occasion par l'ambassadeur d'Algérie au Royaume-Uni, Amar Abba, qui a mentionné notamment le programme de développement 2010-2014 doté d'une enveloppe de 286 milliards de dollars.

Il a invité les compagnies britanniques à prendre part à ce programme multisectoriel qui "fait de l'Algérie un chantier à ciel

ouvert", offrant des opportunités d'affaires certaines aux compagnies britanniques, dans les domaines aussi importants que la construction, les travaux publics, les transports et le tourisme.

Présent à la rencontre, le député conservateur Lord Risby est intervenu pour de son côté pour souligner la nécessité pour le Royaume-Uni de développer la coopération avec l'Algérie dans tous les domaines, eu égard à ses potentialités économiques.

"Cette relation devient de plus en plus importante, l'Algérie est un vaste pays avec de riches ressources naturelles et une stabilité remarquable favorables aux investissements".

Lord Risby a affirmé qu'"après la période difficile, l'Algérie a tourné la page et retrouvé une stabilité remarquable. Avec les prochaines élections législatives et l'expérience acquise par ce pays, je pense comme la plupart des politiciens que l'Algérie ne retournera jamais à l'extrémisme".

Et d'ajouter : "Il y a une volonté du gou-

vernement britannique de développer les relations avec l'Algérie à tous les niveaux (à) il existe aujourd'hui en Algérie, un groupe parlementaire d'amitié avec le Royaume-Uni qui promeut le dialogue interparlementaire, ici on aura un groupe similaire regroupant tous les partis politiques pour développer encore davantage ce dialogue"...

Les préoccupations des hommes d'affaires britanniques ont tourné autour des possibilités de développer le tourisme en Algérie notamment dans le Sahara, de l'enseignement de la langue anglaise, et de l'évolution de la société. Les échanges commerciaux entre l'Algérie et la Grande-Bretagne avaient atteint en 2010, selon les chiffres des Douanes algériennes, plus de 2 milliards de dollars, dont 1,260 milliard de dollars d'exportations algériennes et 771 millions de dollars d'importations.

En 2010, la Grande Bretagne a été classée 13e client de l'Algérie et aussi son 13e fournisseur.

R. E.

SIDI BEL-ABBES, ASSOCIATION LOCALE DES APICULTEURS DE DJEBEL EL-MOKSSI

Baisse de la production du miel en 2011

Dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, la production de 180 quintaux de miel, réalisée en 2011, est en baisse par rapport à 2010 où elle avait atteint 250 qx, a indiqué le président de l'association locale des apiculteurs de Djebel El Mokssi.

PAR BOUZIANE MEHDI

Le président de cette association a estimé, en marge du premier Salon national sur les abeilles et le miel ouvert samedi à Sidi Bel-Abbès, que cette baisse est due aux perturbations météorologiques qu'avait connues la région, mais aussi du fait de la sédentarisation des apiculteurs, a souligné l'APS.

C'est en se déplaçant de région en région, munis de leurs ruches, que ces apiculteurs espèrent avoir une bonne production quantitative et qualitative.

Parmi les problèmes que rencontrent les apiculteurs, la cherté des produits phytosanitaires et les retombées des insecticides utilisés par les agriculteurs sur les ruches, précise l'APS.

Ce salon, qui se tient au chef-lieu de wilaya jusqu'au 16 février à l'initiative de cette association, constitue un espace aux apiculteurs des wilayas de Blida, Médéa, Ghardaïa et Sidi Bel-Abbès pour l'exposition de leurs différents produits et équipe-



ments, mais aussi un espace pour débattre des problèmes de cette filière agricole et échanger les expériences avec les professionnels du métier, ont expliqué les organisateurs.

A cette occasion, des conférences seront animées par des spécialistes en la matière sur cette activité, abordant, notamment, les maladies qui affectent les abeilles et les effets des insecticides sur les ruches.

Avec 500 apiculteurs, l'association Djebel El-Mokssi prévoit la réalisation d'une coopérative pour regrouper tous les professionnels de la wilaya, en plus de sa coopération avec les universités de Sidi Bel-Abbès et de Mascara afin d'encadrer les étudiants dans le domaine de l'apiculture.

Cette association a encadré douze étudiants depuis sa création en mars 2010.

B. M.

TISSEMSILT, DIRECTION DE L'INDUSTRIE ET DE LA PME ET DE LA PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT

22 projets d'investissement avalisés



Vingt-deux projets d'investissement ont été avalisés depuis 2011 dans plusieurs communes de la wilaya de Tissemsilt, selon le directeur de l'industrie et de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement.

Ces projets, accordés par le comité de localisation, de promotion de l'investissement et de régulation du foncier (CALPIREF) de la wilaya, portent sur la réalisation d'usines de fabrication de matériaux de construction, d'industrie alimentaire et de menuiserie générale en plus de deux hôtels

à Tissemsilt et Theniet El-Had, deux stations de services et un parc d'attraction au chef-lieu de wilaya.

Ces infrastructures créeront plus de 700 postes de travail, a indiqué M. Mohamed Marmouchi.

Tous les investisseurs de projets accordés bénéficieront de nouvelles mesures de motivation inscrites dans la loi de finances complémentaire de 2011 concernant la promotion de l'investissement, dont l'attribution gré à gré comme seule alternative d'accès au foncier, a ajouté le même res-

pensable.

Ces projets ont bénéficié du foncier nécessaire pour accélérer leur concrétisation surtout que les autorités de wilaya ont réuni toutes les conditions, notamment les mécanismes visant la promotion de l'investissement avec l'assurance de l'accompagnement durable des investissements susceptibles de créer une dynamique de développement dans la région.

Il est à signaler que le CALPIREF de la wilaya a accueilli 30 dossiers d'investissement, dont huit ont été ajournés, selon M. Marmouchi.

Par ailleurs, le directeur de l'industrie, de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement a signalé que la réalisation d'une grande opération d'aménagement des deux zones d'activités de Khemisti et de Tissemsilt, qui prévoit le raccordement à différents réseaux (électricité, gaz, téléphone, AEP et assainissement) en plus du bitumage des routes.

La réflexion porte sur la réalisation d'une zone industrielle dans le village de Selmana, commune de Layoune, après épuisement de toutes les assiettes foncières dans les zones d'activité de Tissemsilt, Theniet El-Had et, notamment, Khemisti.

Cette région est considérée propice à ce genre de projets de par le fait qu'elle est limitrophe au chemin de fer en cours de réalisation en plus de la disponibilité de réseaux d'électricité, de gaz, d'eau potable et d'assainissement.

APS

ALGER

Production de 4.700 tonnes de déchets hospitaliers

La quantité de déchets hospitaliers produits au niveau de la wilaya d'Alger s'élève à près de 4.700 tonnes, selon les statistiques avancées par les établissements hospitaliers et présentées par le directeur de la wilaya d'Alger, M. Messaoud Tebani. Pour une destruction salubre de ce type de déchets, M. Tebani a recommandé l'usage d'incinérateurs conformes aux normes et protecteurs de l'environnement. Il a rappelé, en outre, que le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement a mis en service un incinérateur destiné à la destruction des déchets hospitaliers à l'hôpital de Kouba dans le cadre d'un partenariat algéro-belge. L'hôpital de Kouba, a poursuivi le même responsable, pourrait ainsi proposer ses services aux établissements hospitaliers avoisinants à travers la conclusion d'accords. Par ailleurs, un stock de 42.000 médicaments périmés attend d'être traité, avait dernièrement annoncé la directrice générale de l'environnement au ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, Mme Dalila Boudjemâa. Sur les 42.000 médicaments périmés, "15.000 tonnes relèvent des unités de Pharm, relevant du secteur public, tandis que 27.000 sont issues d'agences pharmaceutiques privées". Les médicaments périmés qui doivent être détruits soit par incinération ou par un traitement spécial sont, selon Mme Boudjemâa, des "déchets spéciaux". Outre 348 incinérateurs relevant des hôpitaux, 16 incinérateurs privés destinés à la destruction des déchets hospitaliers sont recensés au niveau national tandis que 9 autres sont en cours de réception.

CHLEF

Apport de 5 millions de m³ d'eau dans les barrages

Un apport d'eau supplémentaire de plus de cinq millions de mètres cubes a été enregistré dans les barrages d'Oued Fodda et Sidi Yacoub, dans la wilaya de Chlef, a indiqué un dernier relevé des services de l'hydraulique, effectué lundi dernier.

Cet apport, enregistré en moins d'une semaine, porte le niveau d'eau du barrage de Sidi Yacoub à 170,50 millions de m³, soit 3 millions de m³ de plus que la semaine dernière et celui d'Oued Fodda à 28 millions de m³, soit 2 millions de m³ de plus.

Selon les indications des services de l'hydraulique, cet apport évoluera de manière sensible dans les prochains jours en raison de l'importance des crues des oueds alimentant ces deux ouvrages.

MOSTAGANEM

1.100 oiseaux d'eau recensés

Plus de 1.100 oiseaux d'eau, dont un nombre venu d'Europe, ont été recensés en janvier dernier dans la zone humide El Mactaâ, dans la wilaya de Mostaganem, a indiqué la Conservation des forêts. Les ornithologues ont recensé dans cet espace naturel plus de 20 espèces d'oiseaux migrateurs dont le canard vert, le flamant rose et l'oiseau d'eau, selon la même Conservation.

A noter que la zone humide d'El Mactaâ, qui s'étend sur les wilayas d'Oran, Mostaganem et Mascara sur une superficie globale estimée à 23.000 hectares, est classée dans le cadre de la Convention internationale Ramsar, étant donné qu'elle renferme de nombreuses caractéristiques naturelles telles que les lacs et les plans d'eau.

Plus de 60 écoliers ont bénéficié d'une sortie pédagogique à ce site à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides. Un cours sur les zones humides a été donné par la même occasion et sur leur importance environnementale. La réalisation de quelques opérations, telles que les tours de contrôle, l'aménagement de pistes et la réalisation de ceintures vertes aux abords de la zone a été suggérée pour revaloriser la biodiversité et sa protection.

APS

YEMEN, ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

1 mort dans l'explosion d'une bombe dans un bureau électoral

Une bombe a explosé hier dans un bureau électoral à Aden, principale ville du sud du Yémen, tuant une personne, a indiqué un responsable yéménite, cité par des médias. "Un homme a été tué par l'explosion de la bombe qu'il était en train de placer à l'aube dans un bureau électoral à Aden", a précisé la même source. Il s'agit du premier attentat contre un bureau électoral à l'approche de l'élection présidentielle prévue le 21 février. Le Mouvement sudiste mène campagne pour le boycott du scrutin.

TUNISIE, LUTTE ANTITERRORISTE

12 personnes arrêtées et 9 en fuite

Un réseau terroriste a été démantelé lundi par les forces de sécurité tunisiennes, a annoncé le ministre tunisien de l'Intérieur, Ali Larayedh, cité par la radio tunisienne Mosaïque FM. "12 personnes ont été arrêtées et neuf autres sont toujours en fuite", a indiqué le ministre tunisien de l'intérieur lors d'une conférence de presse organisée lundi au siège du ministère. Le ministre de l'intérieur a évoqué la saisie de 34 fusils kalashnikov, un pistolet silencieux et une importante somme d'argent, précisant que "les armes saisies proviendraient des régions à proximité de Dehiba". Evoquant la situation sécuritaire, le ministre a indiqué que depuis la révolution, 400 postes de la garde nationale et de la police ont été attaqués, 800 véhicules de différents types ont été incendiés et 12.000 personnes arrêtées suite à des actes de pillage, de violence et de tentatives de meurtre.

NIGERIA, SECTE BOKO HARAM

12 présumés membres tués

Douze membres présumés du groupe rebelle Boko Haram ont été tués à Maiduguri, dans le nord-est du Nigeria, lors d'une fusillade avec l'armée, a déclaré lundi un porte-parole militaire. Des soldats ont échangé des tirs "avec des hommes armés soupçonnés d'appartenir à Boko Haram dimanche", a déclaré un porte-parole de la force spéciale (JTF) déployée à Maiduguri. "Douze membres de Boko Haram ont été tués tandis que deux membres de la JTF ont été légèrement blessés", a-t-il ajouté. L'armée et la police sont parmi les cibles de prédilection de Boko Haram qui multiplie depuis les mois les attentats sanglants et a notamment revendiqué une vague d'attaques contre des commissariats à Kano (Nord) le 20 janvier, ayant fait 185 morts.

APS

BAHREÏN, À LA VEILLE DU 1^{ER} ANNIVERSAIRE DE LA CONTESTATION

La tension est vive

La tension était vive, lundi, à Bahreïn où des manifestations émaillées de violences se sont intensifiées à la veille de l'anniversaire du soulèvement dirigé par des chiites contre la monarchie.

En début de soirée, les forces de sécurité ont tiré du gaz lacrymogène et des bombes assourdissantes pour disperser des milliers de personnes, qui tentaient de marcher sur la place de la Perle à Manama, haut lieu symbolique de la contestation, selon des témoins.

Le ministère de l'Intérieur a indiqué que ses agents répliquaient à des protestataires qui les attaquaient à coups de cocktails Molotov et de pierres, ajoutant qu'une manifestation autorisée du Wefaq, principal groupe de l'opposition chiite, avait ainsi "perdu son caractère pacifique".

Le chef de la sécurité générale, le général Tarek al-Hassan, a mis en garde contre "les appels provocateurs sur les réseaux sociaux à des manifestations ou des activités illégales".

Dans les banlieues chiites de Manama, des affrontements ont opposé dans la nuit de dimanche et jusqu'à l'aube des manifestants à la police qui les a dispersés à l'aide de tirs de gaz lacrymogènes et de grenades assourdissantes, ont rapporté des témoins. Plusieurs personnes ont été blessées mais ont préféré ne pas se rendre dans les hôpitaux gouvernementaux de peur d'être arrêtées, a précisé l'un des témoins, rapporte l'AFP.

Les protestataires répliquent souvent aux tirs de la police par des jets de pierres, en scandant des slogans appelant à une monarchie constitutionnelle et à la poursuite d'une résistance "pacifique" à la répression policière.

Mais certains protestataires appellent aussi au renversement du roi Hamad Ben Issa Al-Khalifa, en scandant "A bas Hamad" ou "Le peuple veut la chute du régime", selon des vidéos mises en ligne sur des sites de l'opposition.

Pour leur part, les "Partisans de la révolution du 14 février à Bahreïn" qui ont appelé à marcher sur la place de la Perle ont affirmé dans un communiqué qu'il n'y



aurait "pas de dialogue jusqu'à la chute du régime". Le chef du Wefaq, cheikh Ali Salmane, a dénoncé "la dictature" des Al-Khalifa, la dynastie sunnite au pouvoir, et appelé à "un régime démocratique et à la bonne gouvernance".

Il a ajouté qu'une reprise du dialogue avec le régime, rompu en juillet, devrait désormais se faire d'égal à égal. "Il n'y aura point de dialogue entre esclaves et maître", a-t-il dit sous les applaudissements.

De son côté, le roi Hamad a déploré "l'absence d'une opposition unifiée" pour servir d'interlocuteur avec le gouvernement, dans un entretien au quotidien allemand *Der Spiegel*, dont des extraits ont été publiés lundi par l'agence officielle Bna. Il a en outre de nouveau accusé "cer-

taines parties" en Iran de vouloir "porter atteinte à la sécurité et à la stabilité" de Bahreïn, justifiant ainsi le recours aux troupes du Golfe, notamment saoudiennes, qui sont intervenues en mars 2011 pour prêter main-forte à la dynastie face au soulèvement.

La répression de la contestation s'était soldée par 35 morts : 30 civils, dont 5 décédés sous la torture, et 5 membres des forces de sécurité, avait indiqué cette commission dans son rapport rendu en novembre.

Amnesty a fait état lundi "d'au moins 20 autres morts" dans les heurts qui se sont poursuivis par intermittence à Bahreïn, portant ainsi le bilan à au moins 55 personnes tuées en un an.

R. I./ Agence

LIBYE, POUR LE RÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE

8.000 ex-rebelles intégrés dans les corps de sécurité

Quelque 8.000 ex-rebelles ayant contribué à la chute de l'ancien régime libyen de Mouammar Kadhafi, ont été intégrés dans les différents corps de sécurité et de l'armée en Libye, a annoncé le ministère libyen de l'Intérieur, cité lundi par les médias. "8.000 ex-rebelles ont été intégrés dont 5.000 à Tripoli, à Brega et à Misrata", a-t-on précisé de même source.

Dans des déclarations à la presse, le ministre libyen de l'Intérieur, Fawzi Abdel Ali, a précisé que le plan élaboré par son département "a connu d'importantes avancées", soulignant avoir noté un retour tangible vers "le rétablissement de l'ordre et de la sécurité dans le pays". Le ministre a estimé par ailleurs que "le calme et la sécurité sont revenus à Bani Walid", où au moins sept personnes avaient été tuées en janvier dernier dans des affrontements armés.

"Les corps de sécurité et de l'armée accomplissent leurs devoirs pour le rétablissement de la sécurité dans la ville



qu'ils contrôlent en coopération avec des ex-rebelles", a-t-il dit. Par ailleurs, 6 personnes ont été tuées et 20 autres blessées lundi dans des combats armés entre tribus libyennes dans le sud-est désertique du pays, selon des responsables et des sources

tribales. Les affrontements entre la tribu des Zwai et celle de Tobu ont éclaté dans la nuit de dimanche à lundi dans la ville de Koufra et 5 personnes y ont péri. 17 personnes ont trouvé la mort.

Mohammed al-Harizi, porte-parole du Conseil national de transition (CNT) au pouvoir, a confirmé les accrochages et le bilan de dimanche. Vingt autres personnes "C'était un problème entre deux tribus et des efforts sont entrepris pour trouver une solution pacifique", a-t-il dit.

Les protagonistes avaient au départ utilisé des armes légères mais les affrontements ont dégénéré avec le recours à des tirs de roquettes RPG et de DCA, selon les mêmes sources. Les combats à Koufra ont apparemment éclaté après qu'un membre de la tribu Zwai a été tué par trois hommes à la peau foncée vraisemblablement de la tribu Tobu il y a trois jours, selon une source des Zwai.

APS

CENTRE PIERRE-ET-MARIE-CURIE, CHU MUSTAPHA-PACHA D'ALGER

ON Y SOIGNE AVEC PLUS D'HUMANISME QUE DE MOYENS

Jeudi 9 février 2012, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte et prévention contre le cancer, nous nous sommes rendus au service du professeur Ahmed Bendib au CPMC. Ce dernier a eu l'extrême amabilité de réunir son équipe composée du docteur Amina Abdelouahab, sénologue et responsable de la consultation d'oncogénétique, le docteur Nadja Khiati chirurgienne-gynécologue, le docteur Salah Dilem, chirurgien et spécialiste du cancer du sein chez la femme enceinte pour nous parler de leur travail avec toute la disponibilité et l'humilité naturelle dont seuls les hommes de l'art sont capables.

PAR OURIDA AIT ALI

Le professeur Bendib a été le premier médecin à constituer un service spécialisé de sénologie, aussi le capital expérience accumulé par lui et son équipe composée de plusieurs spécialistes nécessaires à la prévention et au traitement du cancer du sein ; ce qui a donc nécessité la présence de tous ces praticiens pour alerter sur les différentes facettes de cette maladie. En effet, on peut citer le cancer du sein chez la femme enceinte, le cancer du sein héréditaire et le cancer du sein chez la femme en général.

Par ailleurs, le cancer du col de l'utérus sera évoqué également car ces cancers sont les plus incriminés dans la mortalité féminine.

Au demeurant, ces médecins confrontés aux difficultés quotidiennes faites de surnombre de malades conjugué à l'insuffisance de moyens matériels ne « perdent pas pied » pour autant et se font un honneur face à l'adversité de soigner et de réconforter tous les patients qui se présentent à eux d'où qu'ils viennent ; un véritable sacerdoce. Cet amour du



challenge ils le tiennent sans aucun doute de leur vocation à soulager leur prochain. Aussi à

nos questions chercheurs et praticiens interrogés ont répondu en toute simplicité et diligence ce

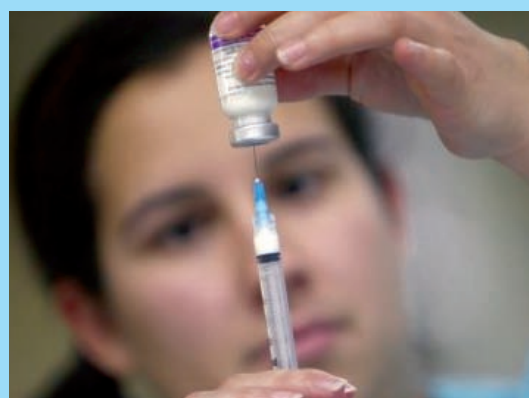
qui rassure face à cette maladie, LE CANCER dont seul le prononcé du mot angosse le com-

mun des mortels. L'entretien terminé qui aura duré trois heures de leur précieux temps, ces responsables nous ont autorisé à voir les patientes qui indéniablement font confiance à leurs médecins, ce qui transparaît naturellement dans leurs réponses sans fioritures et qui confirme, si besoin est, notre impression première. La confiance en effet est une valeur morale qu'on ne peut accorder à quelqu'un qu'à partir du moment où l'on est assuré de ses vertus.

Ce qui est le cas à l'évidence de ces malades qui ont « confiance et espoir », paramètres à notre humble avis non négligeables dans le processus de lutte contre la maladie. D'ailleurs, dans le service de sénologie du Professeur Bendib, une étude a été réalisée sur les malades atteintes de cancer du sein « *La vie après le cancer* ». Des femmes ont enfanté après leur maladie, cela veut dire que l'on peut non seulement survivre à un cancer, mais même donner la vie. C'est cela le challenge !

En outre avec l'ouverture et la création de nouveaux centres anticancer, il faut espérer une amélioration de la prise en charge de cette maladie, avec l'aide des autorités nous gardons l'espoir.

O. A. A.



PROFESSEUR BENDIB :

«Le vaccin contre le HPV est très coûteux et n'est efficace qu'à 70% ou 80%»

« On sait que le cancer du col utérin est lié à un virus et c'est une maladie qui est transmise sexuellement » explique le Professeur Bendib et au spécialiste d'ajouter « parmi les femmes atteintes du virus du HPV, il y a 1 sur 100 qui va faire un cancer du col. Pour cela, il ne faut pas se précipiter à faire un vaccin. Deuxièmement ce n'est pas un vaccin comme les autres car il ne protège qu'à 70 ou 80%. Donc il faut toujours continuer à faire des frottis et le typage virologique pour savoir s'il s'agit d'un virus bénin ou malin. D'autant plus que ce vaccin est coûteux avec des effets secondaires indésirables. »

PROFESSEUR AHMED BENDIB* AU MIDI LIBRE

«Notre système de santé a besoin d'être réformé sinon il va mourir»

C'est le principal message que le Professeur Ahmed Bendib voudrait transmettre. Pour cela, il demande l'engagement de tout un chacun, surtout au plan financier, même symboliquement, à part, bien entendu, les déshérités.

DOSSIER RÉALISÉ
PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Qu'en est-il du problème de l'indisponibilité des médicaments et de la prise en charge des malades atteints de cancer ?

Professeur A. Bendib : Le problème de l'indisponibilité des médicaments n'est pas récent. Mais il faut reconnaître aussi que les autorités ont fait beaucoup d'efforts et que beaucoup d'argent a été investi (la facture du médicament a été multipliée par quatre en 10 ans ; elle est à plus de 2 milliards de dinars). Ce qu'il faut regretter c'est une désorganisation entre les différentes structures qui s'occupent de l'achat et de la distribution des médicaments. Il y a des choses qui ne se font pas de manière orthodoxe. En ce moment, il y a des pénuries de médicaments ; ceci est devenu une habitude.

Votre réponse appelle une question de notre part ; qu'en est-il alors de la performance globale de notre système de santé ?

Notre système de santé, qui est très générique, voudrait donner un peu à tout le monde mais c'est une chose qu'on ne peut pas faire. Il faut savoir que pour administrer une cure de chimiothérapie en cas d'un cancer cela nécessite la prise de 3 ou 4 médicaments.

Aussi, lorsque l'un vient à manquer c'est toute la thérapie qui est perturbée donc tous ces traitements demandent une organisation très rigoureuse et, malheureusement, ce n'est pas le cas.

En ce moment on parle d'un programme de dépistage, y a-t-il de bonnes structures pour le faire ?

Il n'y a pas de programme de dépistage pour le cancer du sein et du col utérin. Les gens en parlent mais ce n'est pas très sérieux. Pour faire du dépistage, il faut d'abord traiter les malades qui sont atteints de cancer avant d'aller chercher d'autres malades.

A ce niveau-là, il y a un problème de moyens humains, c'est-à-dire de médecins qualifiés pour faire des dépistages de toutes maladies confondues. Par exemple, pour les frottis cervicaux vaginaux, il faut des lecteurs spéciaux et ce n'est pas n'importe qui qui peut le faire. Il faudrait le faire convenablement et il faudrait 6 millions de frottis par an pour couvrir l'ensemble des femmes à travers le territoire et nous sommes très loin de cela.

Et pour le dépistage du cancer du sein ?

C'est encore plus difficile parce



qu'il faut des mammographes de qualité et il faudrait des radiologues entraînés à la lecture des mammographies, et cela n'existe pas partout à travers le territoire national.

Ainsi, ce que possède, par exemple, le CPMC comme moyens doit être le modèle minimum pour tous les autres centres au niveau de notre pays. Il ne faut pas oublier que l'Algérie est un pays en voie de développement et on manque d'équipements et il ne faut pas croire que les possibilités des pays avancés sont les nôtres et que le dépistage précoce remplace les médicaments. Il ne faut pas rêver car ce n'est pas le cas. Il faut d'abord traiter convenablement les patientes qui arrivent dans les centres et parler ensuite du dépistage précoce.

Généralement, les patientes atteintes du cancer, à quel stade de leur maladie se présentent-elles chez vous ?

Étant un homme de terrain avec mon équipe, je dirais qu'il y a sur ce plan des progrès. En 1995, près de 80% des malades arrivaient aux stades 3 et 4 de leur tumeur. Actuellement, nous avons seulement 40% qui sont à ces stades.

La situation s'est quelque peu améliorée et aujourd'hui on reçoit plus de malades au stade précoce et uniquement 40% aux stades 3 et 4. Les gens nous dirons qu'en est-il des autres centres, mais il faut savoir que notre responsabilité s'arrête aux portes du CPMC dont je suis responsable. Si les gens

que la chirurgie soit le traitement de référence du cancer du sein, les malades ont besoin par la suite de chimiothérapie et de radiothérapie et c'est là que commencent pour eux les vrais problèmes, qui ne sont pas toujours réglés. Actuellement, il y a des malades qui partent en France, en Tunisie, au Maroc et le dernier pays qui est maintenant à la mode c'est la Turquie et, malheureusement, lorsqu'on constate que des malades quittent leur pays pour se faire soigner ailleurs c'est la preuve que dans leur pays ils ne trouvent pas ce qu'il faut.

Y a-t-il un début de solution à ces problèmes que vous venez d'énumérer ?

Cela fait des années que j'ai demandé la création de deux services d'oncologies médicales. Ces services ont finalement vu le jour, un à Beau fraissier, l'autre à Rouiba ; c'est formidable.

Ces services devaient exister bien avant mais ça ne fait rien, mieux vaut tard que jamais. Maintenant, il faut créer en urgence deux autres services de radiothérapie à Alger pour prendre en charge les malades qui n'arrivent pas à suivre leur traitement comme il se doit.

Un dernier mot....

Il y a un lourd problème que je ne cesse de ressasser. Notre système de santé a besoin d'être réformé, sinon il va mourir car nous avons une demande supérieure aux possibilités de soins. Même les malades qui sont pris en charge le sont partiellement, cela altère l'efficacité et les résultats se font ressentir étant donné qu'en cancérologie, il faut une prise en charge totale et efficace vu que le traitement est très lourd, très onéreux et, en outre, avec des effets secondaires sévères.

Donc, les malades qui n'ont pas reçu de traitement adéquat et complet au bon moment vont avoir des désagréments très importants, malgré les dépenses financières effectuées. De ce fait, je réitère mes propos : il faut réformer notre système de santé. Il n'y a pas de raison pour qu'à la limite, il n'y est pas une participation financière des individus par exemple même si c'est symbolique cela aidera notre système de santé à se remettre en cause. Tout le monde doit se sentir responsable. Je ne parle pas de ceux qui ne peuvent pas payer, car ces gens-là devraient être la préoccupation des pouvoirs publics et des médecins dont je suis.

O. A. A.

*Professeur Ahmed Bendib, Chef de service en chirurgie sénologie au CPMC
Président du conseil médical de sénologie CPMC

L'ESPOIR DE VOIR CETTE
MALADIE RECULER RESTE
VIVANT

En 1995, 80% des cancers du sein étaient à un stade avancé, en 2010, ils sont à 40%



L'espoir de voir cette maladie reculer reste encore vivant. En 1995, 80% des formes de cancers étaient localement avancées alors que le taux est passé, heureusement, à 40% en 2010.

Le professeur Ahmed Bendib, chef de service de chirurgie «B» en sénologie au centre Pierre et Marie Curie d'Alger nous déclare que plus de 800 nouvelles malades ont été pris en charge dans le service.

La moyenne d'âge des patientes est de 47 ans. Une moyenne d'âge qui n'a d'ailleurs pas changé depuis 1995. Il est à noter d'après ce bilan de 2010 que 12 % de femmes atteintes par le cancer ont moins de 35 ans, alors que le taux des femmes de moins de 40 ans a atteint les 22%. Le pourcentage le plus élevé reste pour les patientes de moins de 50 ans qui a atteint les 55%. Quant aux femmes de plus de 70 ans, le taux est de 7%.

Concernant le stade de cette maladie du siècle, le Professeur précise que pour cette même année, 40% reflètent le taux de formes localement avancées alors que 55% représentent des cancers de formes précoces. Des chiffres effrayants, d'autant plus que des cancers de stades 0 (où il ne peut y avoir de tumeur palpable), il ne représente que 5%.

Médicalement parlant, la taille de la tumeur était de 3,9 cm en 1995. Elle a rétréci en 2010 pour atteindre 2,7 cm.

Il est à noter que les malades font leur bilan à titre externe, alors que les patientes sont hospitalisées la veille et se font opérer le lendemain.

Enfin, le bilan annonce que des cas rares de formes de cancer de sein à la grossesse ont été enregistrés : 22 cas en 2010. La forme la moins connue est celle sans doute du cancer du sein chez l'homme. Huit cas de ce type de cancer ont été enregistrés en 2010.

O. A. A.

DOCTEUR AMINA ABDELOUAHAB*

«5% seulement des cancers du sein sont héréditaires»

Midi Libre : Vous êtes sénologue spécialiste du cancer héréditaire ; pouvez-vous nous expliquer ce que c'est ?

Docteur Amina Abdelouahab : Ce que je dois expliquer d'abord c'est que le cancer du sein n'est pas héréditaire. Seuls 5% des cas de cette maladie ont des origines héréditaires. Donc, ces 5% de cancer familiaux sont à prendre en considération car ils sont à risque. Le dépistage s'adresse à toutes les femmes qui ont plus de 40 ans. Chez nous, si on devait mettre une barrière c'est à partir de 40 ans puisque la maladie touche la femme entre 45 et 46 ans. En Europe, le dépistage commence à partir de 50 ans. Lorsqu'on parle du cancer du sein familial, c'est là où on doit faire le dépistage puisqu'on ne peut pas le faire pour la population dans sa globalité. Pourquoi ? Parce que pour faire cette opération, il faudra aller chercher des milliers de femmes. Mais dans les cas de cancer familial, la cible est connue, on sait que nous avons 5% qui sont concernés. Ainsi, une femme arrive dans notre service, on lui fait subir un questionnaire si on constate des antécédents familiaux alors on lance le dépistage. car il y a vraiment un risque que la femme développe la maladie. Et dans notre service, il y a la consultation oncogénétique qui s'adresse à ce type de population.

Comment se passe donc ce dépistage ciblé du cancer du sein chez les patientes ?

D'abord, on fait une mammographie ou une IRM qui est encore un examen plus performant et on fait même des études génétiques pour rechercher le gène qui est incriminé. Si ce gène est retrouvé dans le sang, donc on sait déjà qu'elle fera un jour un cancer ou du moins elle est à risque. Donc on les surveille et c'est cela la définition du dépistage, c'est-à-dire aller chercher la maladie avant même qu'elle ne soit symptomatique. On va jusqu'à proposer des gestes préventifs voire radicaux lorsqu'on est en présence de la mutation génétique. C'est-à-dire enlever un sein qui est à 80% à risque d'être malade un jour. Ce qu'il faut retenir et que la surveillance n'empêche pas de voir arriver un cancer. Car celle-ci ne permet que de détecter les cancers à un stade précoce. On les traite pour mieux leur garantir une survie plus importante dans les 90 ou 95% des cas.

Dans le cas d'un cancer d'un seul sein, est-ce qu'on doit faire l'ablation des deux seins systématiquement ?

Si on parle d'une femme qui n'a pas d'antécédent, il y a des critères qui nous indiquent ce qu'il faut faire



chez la personne : est-ce qu'on enlève tout le sein ou uniquement la tumeur ? Le médecin va définir ce qu'il faut faire à suivre. Mais pour l'autre sein et dans le cas où la femme ne présente pas d'antécédent, pour quoi le toucher. Dans le cas où la femme présente des antécédents, et qu'elle fait un cancer d'un côté, le deuxième sein sera également touché. Cela tous les scientifiques et les chercheurs l'ont prouvé.

En ce moment il y a une grande polémique sur les prothèses mammaires PIP, y a-t-il des femmes algériennes à qui on a placé ces implants ?

Dans notre service de sénologie, on nous a ramené justement un quota de prothèse PIP il y a de cela 6 ou 7 ans que le professeur Bendib avait

refusé d'emblée.

Quelles sont les raisons du refus du Professeur Bendib pour ces prothèses ?

Parce qu'il y avait déjà un article qui incriminait ces prothèses de mauvaise qualité. Donc, le professeur Bendib les a rejetées. Mais je peux dire quand même qu'il y a eu quelques-une qui ont été placées aux patientes. Soit c'était des prothèses que les malades avaient ramenées, trois ou quatre, mais elles ont été vite retirées dès que nous avons su qu'elles étaient de mauvaise qualité et qu'elles mettaient en péril la santé de ces femmes.

Pour toutes ces jeunes filles atteintes de cancer du sein, peuvent-elles espérer donner la vie ?

Dans le service de sénologie du Professeur Bendib, une étude a été réalisée sur les malades atteintes de cancer du sein «La vie après le cancer». Des femmes ont enfanté après leur maladie, cela veut dire que certaines peuvent non seulement survivre à leur cancer, mais donner en plus la vie. C'est cela le challenge !

En outre, avec l'ouverture et la création de nouveaux centres anticancer, il faut espérer une amélioration de la prise en charge de cette maladie avec l'aide des autorités ; nous gardons l'espoir.

O. A. A.

*Sénologue et responsable de la consultation d'oncogénétique

TÉMOIGNAGE

Sara, Yasmina, Louiza, trois femmes unies par la maladie

Toutes les trois, atteintes d'un cancer du sein. Elles sont programmées pour la chirurgie dans la semaine. Elles ne se connaissent pas dans le passé. Chacune d'elle vivait paisiblement dans son monde, jusqu'au jour où on leur apprend la mauvaise nouvelle. Une terrible nouvelle qui ébranla leur vie. Ainsi, le destin a décidé de les réunir dans cette chambre au service de sénologie par la même maladie qu'elles tentent de combattre dignement. Lorsque nous les avons interrogées, elles n'ont pas hésité à nous répondre. D'abord, ces patientes paraissaient très satisfaites de leur prise en charge par l'équipe médicale et paramédicale ; ce qui confirme si besoin est notre impression première sur le service. Leur satisfaction résulte, selon elles, de la disponibilité de tous les instants des intervenants quant au traitement qu'ils leur dispensent. Ce qui psychologiquement leur donne un plus grand espoir et c'est justement cet état d'esprit que ces patientes veulent faire partager pour donner du courage à d'autres atteintes du même mal. Par ailleurs, elles exhortent les femmes en général à se présenter aux centres de dépistage car nulle femme n'est à l'abri. Un sentiment que nous gardons de notre visite au CPMC c'est cette symbiose entre médecins et malades unis dans le même combat.

gardons de notre visite au CPMC c'est cette symbiose entre médecins et malades unis dans le même combat.

Sara âgée de 49 ans, enseignante, mariée et mère de 4 enfants qu'elle a tous allaitées. Elle fait remarquer qu'il n'y a aucun antécédent de cancer du sein dans sa famille. Sara, bien sensibilisée par la prévention de la maladie à travers les médias décida de passer une mammographie à titre individuel et le diagnostic tomba, on découvre qu'elle a une tumeur au stade 0, c'est-à-dire très précoce. Ce fut un choc au début mais elle relativisa tout de suite car cela aurait été pire si elle n'avait pas pris la bonne décision à temps.

Yasmina, 39 ans, mariée, depuis 1 année et demi, sans enfants. Trois ans avant son mariage elle s'est faite opérée d'un kyste au sein. Tout est entré dans l'ordre chez cette patiente après l'opération la chimiothérapie et la radiothérapie, suivie de contrôles rigoureux et réguliers. A ce moment-là elle se maria.

Malheureusement, la maladie a récidivé 3 ans après. Aujourd'hui, elle doit subir l'ablation du sein. Louiza âgée de 48, mariée, mère de deux enfants qu'elle a allaités. N'ayant jamais fait de

mammographie, jusqu'au jour où elle a ressenti comme une boule au niveau du sein et après des examens il s'est avéré que c'était un cancer assez avancé et elle doit subir l'ablation de tout son sein. Mais, dit-elle, cette ablation du sein ne dérange pas, pourvu que je survive pour mes enfants.

Ainsi, lorsque nous les avons interrogées, elles non pas hésité à nous répondre. D'abord, ces patientes paraissaient très satisfaites de leur prise en charge par l'équipe médicale et paramédicale ; ce qui confirme si besoin notre impression première sur le service. Leur satisfaction résulte, selon elles de la disponibilité de tous les instants des intervenants quant au traitement qu'ils leur dispensent. Ce qui psychologiquement leur donne un plus grand espoir et c'est justement cet état d'esprit que ces patientes veulent faire partager pour donner du courage à d'autres atteintes du même mal. Par ailleurs elles exhortent les femmes, en général, à se présenter aux centres de dépistage car nulle femme n'est à l'abri. Un sentiment que nous gardons de notre visite au CPMC c'est cette symbiose entre médecins et malades unis dans le même combat.

DOCTEUR SALAH DILEM*

«LES SOINS DE LA FEMME ENCEINTE POSENT UN GRAND PROBLÈME»

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Pourquoi avoir réalisé un service spécial femme enceinte et cancer du sein ?

Docteur Salah Dilem : Le cancer chez la femme enceinte pose un très grand problème de par le taux de natalité qui est important.

Généralement c'est une jeune femme, qui vient de se marier, ou à sa première grossesse et cela entraîne des problèmes même d'ordre psychologique, dans ce cas-là il faut être plusieurs praticiens pour prendre en charge ces femmes. Pour ce faire, le professeur Bendib a décidé qu'on en fasse un thème à part de façon à mieux cerner cette maladie.

Quel est le pourcentage du cancer du sein chez la femme enceinte par rapport à la femme qui ne l'est pas ?

Le cancer du sein chez la femme enceinte représente 3% de cancer du sein qui sont traités dans le service du CPMC. Ces femmes qui viennent d'un peu partout se présentent malheureusement à un stade un peu tardif de leur maladie.

Etant enceintes, cela perturbe un peu le pronostic des médecins et sage-femmes qui mettent sur le compte d'une grossesse le changement dans la forme du sein, alors qu'il s'agit d'une tumeur un peu avancée.



Ainsi, ces femmes sont mal orientées.

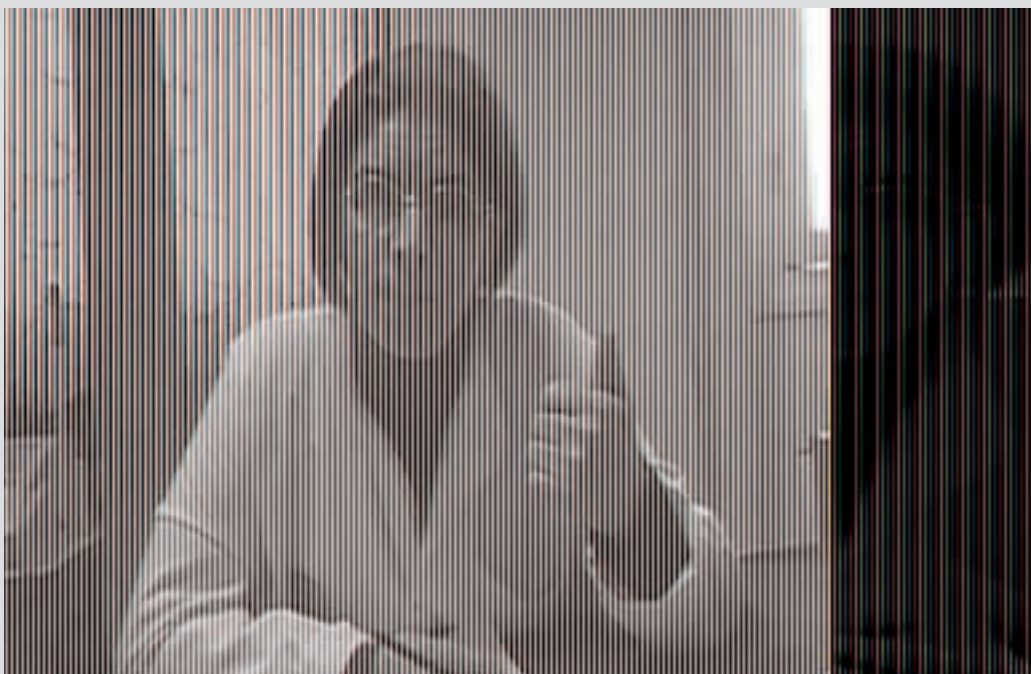
La grossesse peut-elle être un obstacle pour soigner chez cette femme son cancer du sein ?

Ce n'est pas évident de faire la chimiothérapie pour une femme enceinte et encore moins la radiothérapie. Donc ces soins complémentaires ne peuvent pas être réalisés à cause de leur grossesse.

Le Professeur Bendib vous a déjà parlé du problème de la prise en charge d'une femme lorsqu'elle ne suit pas son traitement dans sa globalité et au moment adéquat et c'est encore un plus grand problème lorsqu'il y a une grossesse.

DOCTEUR NADJIA KHIATI :

«Les malades arrivent souvent à un stade avancé du cancer utérin»



Docteur Nadja Khiati explique que depuis deux années, 122 femmes atteintes de divers cancers ont été opérées dans son service : il s'agit de cancer de l'ovaire, du col et de l'endo-

mètre. « Parmi ces 122 malades figurent 37 cancers du col et 57 cancers de l'ovaire. Malheureusement les malades atteintes de cancer du col arri-

vent à un stade très avancé généralement » déplore-t-elle. Dans ce service spécialisé il a été introduit une nouvelle technique. Celle-ci relève de l'étude du ganglion sentinelle d'abord.

les traitements des cancers utérins.

« Cette méthode que nous avons réalisée chez 30 malades expliquera le Dr Khiati n'est pas encore validée dans le monde entier » et de continuer « C'est une technique combinée, un peu particulière. Elle consiste à injecter un colorant qui a une capacité de se fixer sur les ganglions atteints. Cela nous permet d'examiner et d'évaluer l'extension du cancer.

Dans le cas où on constate que seul un ganglion est envahi par un cancer, on n'enlève que ce ganglion ».

Ainsi, conclut-elle, « cela nous évite de faire tout le curage, c'est-à-dire enlever tous les ganglions et exposer la femme à des complications et lui assurer une meilleure qualité de vie. »

Propos recueillis par O. A. A.

*Docteur en gynécologie au Centre Pierre-et-Marie-Curie

Comment arrivez-vous donc à les prendre en charge ?

Maintenant nous avons les moyens de faire de la micro-biopsie qui est un examen systématique car on a le diagnostic immédiatement.

Cela nous sert de feuille de route par rapport au reste du traitement. De toute façon, une femme qui arrive chez nous et quel que soit le stade de la tumeur, le traitement n'est pas différé. Donc on opère immédiatement, ensuite lorsqu'il y a indication de chimiothérapie, surtout si elle arrive à un stade précoce de sa grossesse souvent il faut faire une interruption thérapeutique de grossesse.

Et là il faut discuter avec le couple car ce n'est pas seulement la femme qui est concernée.

Ensuite il faut essayer d'activer par rapport à la chimiothérapie car l'interruption de grossesse ne sert que pour le traitement adjuvant qui est la chimiothérapie ou la radiothérapie et dans le cas où la malade nécessite uniquement la chirurgie on ne pratique pas l'ITG. Dans le cas où la malade aura besoin de chimiothérapie après la chirurgie, elle doit interrompre sa grossesse. Dans cette situation où elle n'a pas besoin des autres traitements on garde l'enfant et on attendra l'accouchement pour faire le reste.

O. A. A.

*Chirurgien au service sénologie, femmes enceintes et cancer du sein

ÉTATS-UNIS, 54^{ES} GRAMMY AWARDS 2012

Le groupe algérien Tinariwen remporte le prix du meilleur album

Le groupe algérien, Tinariwen, a remporté le prix du meilleur nouvel album musical au monde pour Tassili, lors des 54^{es} Grammy Awards aux Etats-Unis d'Amérique. Une prestigieuse récompense qui vient saluer le génie musical de ce groupe. Comme quoi, cela ne changera jamais : la reconnaissance de nos artistes vient toujours d'ailleurs.

PAR KAHINA HAMMOUDI

La catégorie "musique du monde" avait été précédemment divisée en catégories traditionnelles et contemporaines. Et le groupe algérien Tinariwen vient de signer une note historique en remportant ce prix.

Tinariwen, du tamasheq, « Les déserts », pluriel de Ténéré) est un groupe de musique, originaire de Tessalit, dans l'Adrar des Ifoghas.

Leur musique, assouf, qui signifie en tamasheq la solitude, la nostalgie, fait la synthèse entre le blues, le rock et la musique traditionnelle touarègue. C'est ce que l'on peut appeler le blues touareg, car comme le blues, il a été créé dans l'exil et la souffrance. Les deux leaders du groupe sont Ibrahim ag Alhabib

«Abaybone» et Alhousseini ag Abdouh «Abdallah», mais il faut considérer Tinariwen comme une grande famille d'artistes touaregs, un mouvement culturel et un courant musical. Les Tinariwen ne constituent pas une formation figée, les artistes y participent à leur guise. Certains, comme Mohamed ag Itlal dit "Japonais", contribuent à l'aventure grâce à leurs compositions, mais ne souhaitent pas venir faire les tournées mondiales.

Créé officiellement en 1982, lors d'un



festival à Alger, par Ibrahim ag Alhabib, Alhassan ag Touhami et feu Intayaden, Taghreft Tinariwen, qui signifie en tamasheq, «l'édification des pays», a joué un rôle important pendant la rébellion touarègue des années 1990, en diffusant des messages d'espoir et de résistance à leurs compatriotes. À l'origine, les trois amis jouent sur une guitare acoustique qu'ils se partagent, avant de rencontrer un orchestre de musiciens touaregs, les voix du Hoggar qui chantent en arabe et qui offrent à Ibrahim sa première guitare électrique. A

Tamanrasset, ils donnent des concerts accompagnés de trois femmes. Après cette période d'exil en Algérie, Ibrahim, Intayeden, Alhassan rencontrent Alhousseini ag Abdouh, Kedhou ag Ossad, Mohammed dit "Japonais" dans les camps d'entraînement en Libye. Le groupe s'agrandit de ses nouveaux membres. Lorsqu'éclate la rébellion en 1990, ils rentrent au Mali les armes à la main et les guitares en bandoulière. Ils se retrouvent alors intégrés au mouvement populaire de l'Azawad sous le commandement d'Iyad ag

Ghali qui les aide à financer l'achat d'instruments de musique.

Avec la signature du Pacte national de 1992, et le retour de la paix, le groupe s'est consacré à la diffusion de la culture touarègue grâce à leur musique et à des paroles évoquant autant l'amour du désert que les souffrances de leur peuple. Tinariwen joue alors dans des festivals au Mali et commence à se faire un nom. Ils enregistrent alors deux albums studio : le premier en 1992 à Abidjan et le second en 1993 à Bamako. Leur leader de 1993 à 1999 est Mohamed ag Ansar dit "Manny" qui est aujourd'hui le directeur du Festival au désert. C'est à cette même époque que des choristes intègrent le groupe, apportant une touche de féminité à ce groupe d'ex-rebelles, rappelant les tendes, traditionnellement chantés lors des fêtes, dans les campements, par les femmes réunies autour d'une soliste. Parmi elles, la regrettée Wounou wallet Oumar, sœur de l'actuelle chanteuse Mina wallet Oumar.

On compte de très nombreux morceaux à leur actif, enregistrés sur des cassettes qui ont circulé dans le Sahara pendant la rébellion touarègue. En 1999, leur participation au Festival Toucouleur à Angers, sous le nom de Azawad, lance leur carrière en Europe.

K. H.

INSTITUT FRANÇAIS À ALGER

Concert de Mathieu Boogaerts

L'institut français d'Alger organise dans le cadre de son cycle musical des concerts autour de la chanson française. Le prochain spectacle musical, prévu pour le 16 février prochain avec Mathieu Boogaerts surprendra son auditoire avec des titres inédits et des interprétations déjantées. Retour en arrière. Dès son adolescence, l'artiste fonde ses premiers groupes. À 16 ans, cet admirateur de Dick Annegarn forme avec Matthieu Chédid Tam-Tam. Une jeune génération - talentueuse - naît. Mathieu Boogaerts n'en oublie pas pour autant sa passion pour les voyages. Notamment en Afrique. Il se familiarise avec de nouvelles sonorités. Le jeune homme de 40 ans ne s'est jamais enfermé dans un registre précis, comme en témoigne la variété de ses cinq albums publiés depuis 1996. Une soirée chaleureuse et enrichissante en perspective...

Mathieu Boogaerts est un auteur-compositeur-interprète français né le 30 novembre 1970 à Fontenay-sous-Bois.

Mathieu Boogaerts passe son enfance et son adolescence à Nogent-sur-Marne, en banlieue parisienne, où se sont installés ses parents. Sa mère est pharmacienne, son père antiquaire. C'est par ce dernier que Mathieu acquiert une partie de sa culture musicale, en écoutant les disques d'artistes tels Bob Marley et Dick Annegarn. La pratique musicale entre très tôt dans sa vie grâce à un orgue que sa mère reçoit pour ses trente ans mais que Mathieu ne tarde pas à s'approprier. À treize ans, il fonde son premier groupe *Made in Cament* et



apprend seul de multiples instruments. À seize ans il fait la connaissance de Matthieu Chédid avec qui il forme le groupe Tam-Tam. Boogaerts abandonne ses études et vit de petits boulots, avant d'entreprendre plusieurs voyages à travers le monde, essentiellement en Afrique, dont un long séjour au Kenya.

Mathieu Boogaerts commence à écrire des chansons et à réaliser des maquettes. Il conçoit un clip, réalisé avec Émilie Chédid, pour la chanson Ondulé. Ses maquettes lui permettent de signer un contrat discographique avec Remark Records, filiale de Polygram. En 1995 le label édite Ondulé Spécial puis en 1996 Super, son premier album, enregistré dans

la cave de ses parents. Boogaerts forme son premier groupe de scène, qui compte au début Tony Allen, ancien batteur du musicien nigérian Fela Kuti. Le chanteur tourne dans plusieurs pays francophones et au Japon. L'année suivante, il part en tournée avec Dick Annegarn et se produit aux Francofolies de La Rochelle et de Spa. L'album *J'en ai marre d'être deux*, enregistré en Suède et co-produit par Tore Johansson, sort deux ans plus tard. Boogaerts se produit en France, notamment aux Trans Musicales, et retourne au Japon dans le cadre du festival Halou, dédié à la chanson francophone. Selon le chanteur, le marché japonais représente à l'époque un tiers des ventes de ses deux premiers albums studio. Son premier album live, Mathieu Boogaerts en public, est enregistré les 11 et 12 septembre 1999 et sort au début de l'année suivante.

Remercié par sa maison de disques, il doit attendre 2002 pour voir paraître son troisième album, intitulé 2000 et édité par le label Tôt ou tard, dont est extrait le single *Las Vegas*. Il effectue une longue tournée solo durant laquelle il projette des vidéos sur un écran placé au fond de la scène, occupant plusieurs semaines le Lavoir Moderne Parisien, et se produit en première partie d'Alain Souchon au Casino de Paris. L'album est suivi par un DVD, enregistrement d'un concert filmé en 16 mm, Mathieu Boogaerts en concert solo.

K. H.

POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE SAHARIEN

Concours

«Contes et légendes»

Le 3e festival culturel international Abalessa - Tin Hinan des arts de l'Ahaggar (Fiataa) organise un concours national de "Contes et légendes pour la sauvegarde du patrimoine saharien".

Selon le communiqué le concours dont l'objectif est la "préservation et la valorisation du patrimoine culturel saharien", comporte deux catégories: le conte écrit et le récit enregistré (audio ou audiovisuel). Ouvert jusqu'au 2 avril 2012, date limite du dépôt des candidatures, le concours s'adresse à toute personne en mesure de restituer un conte ou une légende inspirée du patrimoine saharien, précise le communiqué. Les candidats peuvent concourir dans l'une des trois langues: arabe, tamazight, ou français. Les participants devront envoyer leur production par voie postale ou par voie électronique à l'adresse: concours@festival-tamanrasset-ahaggar.com. Les concurrents seront départagés sur les critères de la connaissance du patrimoine culturel oral, de l'authenticité, la capacité à restituer le patrimoine ancien ou à le réinventer et de la qualité de la production. Un premier prix d'une valeur de 200.000 DA et un second d'une valeur de 100.000 DA seront décernés aux deux meilleures productions de chaque catégorie, durant le mois du patrimoine 2012 (18 avril-18 mai). Le Fiataa se tiendra à Tamanrasset du 14 au 19 février.

APS



ACCUSÉ levez-vous !



VOL D'UNE PARURE

Des gars très distraits...

Le moins que l'on puisse dire en prenant connaissance du récit ci-dessous, c'est que certains malfaiteurs n'ont vraiment pas la forme.

PAR KAMEL AZIOUALI

Hassen venait tout juste d'ouvrir sa bijouterie lorsqu'un premier client entra. C'était un homme qui ne devait pas avoir trente ans.

- Bonjour, mon frère ! Que puis-je faire pour toi ?

- Euh...Voilà... j'aimerais acheter une parure en or pour ma fiancée...

- Il aurait fallu qu'elle vienne avec toi... Les femmes sont très difficiles, mon frère...

- Je sais... mais c'est qu'elle ne peut pas venir... D'abord parce qu'elle travaille et ensuite parce que ses parents lui ont interdit de sortir avec moi tant que nous ne sommes pas mariés.

- Je comprends... je comprends...

- Puisque tu me comprends, montre-moi une parure... La plus belle qui soit...

- La plus belle, signifie aussi, mon frère, la plus chère ?

- Oui, oui... bien sûr. C'est la première et dernière parure que je lui achète. Une fois mariés, je lui serrerai la ceinture...

Hassen éclata de rire.

- Oui, tu as raison, mon frère. Tant qu'elle n'est pas chez toi, elle peut exiger de toi ce qu'elle veut. Attends-moi un petit moment, je vais te montrer une parure.

Hassen ouvrit une armoire vitrée avec une clef et sortit une belle parure qu'il déposa sur le comptoir.

- Voilà... cette parure coûte trente-cinq millions... Regarde si elle fait l'affaire, mon frère.

Le jeune homme examina la parure pendant un bon moment puis sortit son téléphone



mobile.

- Je vais appeler ma fiancée... Je vais lui décrire cette parure. Si elle lui plaît, je la prends. Combien coûte-t-elle m'as-tu dit ?

- Trente-cinq millions...

- Merci.

Le jeune homme sortit et Hassen le vit parler en gesticulant puis au bout d'un moment fourra son téléphone dans sa poche.

- Mon frère, tu n'aurais pas une autre parure ? Un peu plus digne ?

- Un peu plus cher, tu veux dire ?

- Oui...

- Oui... j'en ai une à 50 millions...

- Je peux la voir ?

Hassen déposa la seconde parure sur le comptoir et s'attendait à voir le jeune homme téléphoner à sa fiancée pour lui décrire ce qu'il s'appropriait à lui acheter. Soudain, il se passa un événement auquel il ne s'attendait pas du tout : le jeune homme fourra les éléments composant la parure dans les poches intérieures de son manteau et quitta la bijouterie en courant. La stupeur de Hassen était si grande qu'il ne réagit

qu'au bout de quelques secondes :

- Oh ! le voleur, il m'a eu... il m'a eu...

Il s'élança derrière lui et ne tarda pas à l'apercevoir au loin...

- Je t'aurai ! sinon, je ne m'appelle pas Hassen...

Alors qu'il était en train de gagner du terrain et qu'il se voyait déjà rattrapant le voleur, voilà que quelqu'un lui lançait dessus de gros cailloux avec une violence telle qu'il se dit qu'il ferait mieux d'abandonner la poursuite. Il valait mieux perdre une parure plutôt que l'œil ou la vie.

Il ralentit le pas... et il vit son voleur se noyer au milieu de la foule. Il serra les dents de rage... puis une grosse terreux s'empara de lui. Il avait laissé sa bijouterie ouverte ! oh ! la belle catastrophe.

Fort heureusement, il y a encore des citoyens pour qui le voisin est sacré. Il trouva devant sa bijouterie un jeune commerçant en train de monter la garde.

- Mais qu'est-ce qui t'as pris de courir après ces voleurs, Hassen ? Ce que tu viens de faire est doublement dangereux. Tu aurais pu te faire égorger par eux et si je n'avais

pas été là, ta bijouterie aurait pu se faire vider complètement.

- Merci, mon frère, merci...

- Il n'y a pas de quoi. Cela dit, ces deux voleurs sont bizarres...

- Bizarre ou pas, ils m'ont pris une parure de 50 briques !

- Je crois que tes 50 briques ne sont pas perdues. Tu vas les retrouver très bientôt.

- Qu'est-ce qui te fait croire ça ?

- Figure-toi que ces deux voleurs sont venus en voiture et sont partis à pied... Ils devaient se dire qu'avec l'embouteillage monstre d'aujourd'hui, ils n'iraient pas loin en voiture. Leur voiture est là... ils vont sûrement revenir pour la récupérer.

- Bof... c'est certainement une voiture volée, fit Hassen en haussant les épaules.

- Oh ! non... j'ai vu celui qui t'a lancé des cailloux fermer la portière avant avec une clef. Et je me suis dit que s'il possédait une la clef de la portière c'est que cette voiture devait lui appartenir. Et s'il prend la peine de la fermer c'est qu'il prend soin d'elle en vue de la récupérer par la suite.

- Ils vont venir la récupérer, tu crois ?

- Oui, c'est très probable... En tout cas, il n'est pas question que tu les attendes seul...

Il faut appeler la police. Hassen appela la police. Et deux heures plus tard, les deux voleurs qui s'étaient cachés à l'intérieur du cimetière de Sidi Yahia réapparurent. Ils étaient sur le point de monter dans la voiture le plus normalement du monde comme si de rien n'était lorsque des policiers en civil les appréhendèrent. La parure en or était toujours sur eux. C'était la preuve de leur culpabilité mais également la preuve qu'ils étaient très distraits...

Il y a une semaine environ, les deux voleurs ont été jugés au tribunal de Bir Mourad-Rais.

Cinq ans de prison ferme et 20 millions de centimes d'amende ont été requis contre chacun d'entre eux.

K. A.

AGRESSION GRATUITE

A cause d'un «mauvais lavage» de voiture

Nous vous l'avons déjà dit à maintes reprises : nos concitoyens sont en train de perdre l'usage de la parole. C'est à coups de poings qu'ils... discutent ! La preuve...

Le 6 janvier dernier, Samir s'était levé de bon pied, comme on dit. Il avait bien dormi. Si bien dormi qu'il avait même fait de beaux rêves. A son réveil, il se dit qu'il avait de la chance... En tout cas, beaucoup plus de chance que la plupart des jeunes de son âge qui n'avaient pas de travail et qui étaient obligés de quémander à leurs parents de l'argent de poche pour acheter des cigarettes. Lui, il ne fumait pas et il avait un salaire mensuel qui lui permettait de subvenir à ses besoins. Et ce qui ne gâchait rien c'est que son lieu de travail se trouvait à deux pas de chez lui. Ce qui lui permettait d'économiser les frais de transport et ceux du déjeuner. Tous ces petits avantages, insignifiants peut-être pour d'autres, l'emplissaient d'aise chaque fois qu'il les énumérait.

Mais hélas ! Ce matin-là, il allait découvrir que la vie parfois n'était pas aussi rose qu'il voulait le croire.

Une Peugeot 206 s'arrêta devant l'atelier de lavage où travaillait Samir. A son bord, deux jeunes hommes qui se ressemblaient beaucoup ; ce qui lui permit de se dire qu'il s'agissait de deux frères et il avait raison. L'un d'eux lui demanda combien coûtait un lavage et Samir répondit : «400 DA». Les deux jeunes gens laissèrent leur voiture et convinrent de revenir pour la récupérer dans une heure. Laver les voitures est un métier que Samir exerce depuis plus de deux ans. C'est un travail qu'il effectuait avec amour et délectation. Tous ceux qui lui avaient confié leurs voitures à laver lui avaient dit que son travail n'avait rien à envier à celui d'un artiste. Mais ce jour-là, il trouva des gens qui allaient lui affirmer le contraire.

Quand les deux frères furent revenus, l'un d'eux lui dit en hurlant :

- Mais c'est quoi cette tache que tu as laissée ?

- Ce n'est pas une tache mais une éraflure que l'on ne peut «régler» qu'avec un coup de peinture !

Et l'autre de lui répondre :

- A coup de peinture ? Moi je vais le régler à coups de poing...

Samir voulut lui demander où il voulait en venir et il reçut un coup de poing si violent qu'il le fit tomber et lui déboîta la mâchoire. Et alors qu'il était à terre, le second jeune homme se saisit d'une barre de fer et le frappa avec.

Un autre client entra dans l'atelier, trouva Samir et le transporta à l'hôpital où il subit plusieurs interventions chirurgicales. Et le 11 janvier, quand il put reparler et remarcher, il déposa plainte.

Les deux frères ont été jugés récemment au tribunal de Koléa. Ils ont nié les faits dont ils étaient accusés mais toutes les preuves étaient contre eux et puis à Daouda (wilaya de Tipasa), ils étaient connus pour leur délinquance chronique. 5 ans de prison et une amende de 50 millions de centimes ont été requis contre chacun d'entre eux.

K. A.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

Les gars de la Soummam à la conquête de l'Afrique

La JSM Bejaia, s'envole aujourd'hui, pour N'djamena au Tchad, où elle donnera la réplique, samedi prochain à partir de 15h, heure algérienne, à la formation du FC Foullah, en match aller du tour préliminaire de la Ligue des champions africaine.



PAR MOURAD SALHI

Sauf perturbation météorologique, le représentant algérien en ligue des champions africaine se rendra ce matin à N'djamena au Tchad. La délégation algérienne composée de 28 personnes dont 19 joueurs devait se déplacer hier soir dans la capitale, Alger, où elle devait passer la nuit. Ce matin, les camarades de Brahim Zafour prendront un vol régulier de la compagnie Air Algérie vers Paris avant de prendre un second vol quelques heures plus tard pour N'djamena la capitale du Tchad. Les poulains de l'entraîneur français Alain Michel qui ont effectué hier matin leur der-

nière séance à Bejaia, n'ont devant eux que deux jours pour s'acclimater aux conditions de ce pays. Côté effectif, l'entraîneur en chef a fait appel à 19 joueurs pour effectuer le voyage au Tchad. Le staff technique qui est conscient de l'importance de cette première sortie qui opposera son équipe à celle de Foullah, champion en titre du Tchad, veut mobiliser sa troupe et la mettre dans les meilleures conditions possibles. Le staff technique ayant sûrement constaté quelques imperfections après le dernier match du championnat face au Doyen, doit vite trouver une bonne formule qui lui permette de faire bonne figure et réus-

sir sa première sortie africaine. En dépit des conditions difficiles dans lesquelles se déroulera cette rencontre, la formation de la vallée de la Soummam nourrit de grandes ambitions. Certes, la mission des coéquipiers de Maroci s'annonce difficile, mais elle n'est pas aussi impossible. Auréolés de leurs deux derniers résultats en championnat face à l'ASO Chlef et le MC Alger, les Bejaouis comptent confirmer cette belle performance en ligue des champions africaine et assurer, du coup, un bon résultat qui leur permettrait de prendre une option de qualification au prochain tour. En tout cas, le rendez-vous du Tchad est loin d'être une simple sinécure

pour le représentant algérien, donc il doit être très vigilant et prendre très au sérieux cette formation. Outre cette bonne formation, les Algériens doivent faire face au climat qui ne sera pas à leur avantage, surtout que le taux d'humidité est très élevé en ce moment dans ce pays. Concernant l'adversaire, l'entraîneur adjoint Kamel Achouri confirme à l'APS que son équipe ne possède aucune information, autrement dit la JSM Bejaia fera un saut dans l'inconnu. N'empêche, cet entraîneur s'est dit confiant quant aux capacités de son groupe de réaliser une bonne performance à N'djamena.

M. S.

FOUAD BOUALI :

«Encore des points en suspens à régler»

Le technicien algérien Fouad Bouali, a affirmé mardi qu'il reste encore des points en suspens à régler, avant d'officialiser son engagement avec le MC Alger (Ligue 1 algérienne de football), en remplacement de François Bracci, a-t-on appris auprès de l'intéressé. "Mon manager a rencontré lundi après midi le coordinateur de la section football, ils ont discuté sur mon éventuel engagement avec le MCA, mais rien n'est encore décidé, il reste encore des points en suspens à régler", a affirmé à l'APS l'ancien entraîneur de la JSM

Béjaia. Fouad Bouali a reçu dimanche un appel téléphonique du responsable de la section football, qui lui a proposé de prendre les destinées techniques du Doyen. "Bien évidemment, je suis intéressé par ce nouveau challenge avec le MC Alger. En principe, un terrain d'entente devrait être trouvé durant les prochaines heures", a-t-il ajouté. Toutefois, la direction du MCA émet des craintes quant à un éventuel échec des négociations, notamment en raison des contacts avancés déjà engagés par Bouali avec un club évoluant au sein de la pre-

mière division du Bahrein. François Bracci a été démis de ses fonctions, à l'issue de la contre-performance concédée à domicile samedi face à la JSM Béjaia (1-1), en match avancé de la 20e journée du championnat. En attendant l'officialisation de la venue de Fouad Bouali, l'intérim est assuré par l'entraîneur-adjoint, Kamel Bouhellal. Le MCA occupe actuellement la 9e place au classement avec 25 points, à 12 longueurs du leader, l'ES Sétif.

KARATÉDO L'EN vise des médailles aux Mondiaux de Paris

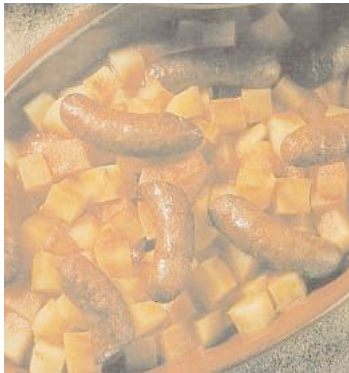
La sélection algérienne de karaté-do (kata et kumité) tentera de monter sur le podium lors des Championnats du monde prévus à Paris en novembre prochain, a indiqué le directeur technique national (DTN) à la fédération, Tarek Maïza. "Nous misons sur le bon niveau actuel de quelques uns de nos athlètes pour obtenir des résultats concrets aux Mondiaux qui auront lieu en France. Notre objectif est de remporter des médailles dans les différentes catégories de poids de cette prestigieuse compétition", a déclaré Tarek Maïza à l'APS. Selon le DTN, une trentaine d'athlètes prendront part au stage qui précédera les Championnats du monde avant de procéder à une sélection de 18 karatékas (messieurs et dames) pour participer au rendez-vous de Paris. En collaboration avec le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), un programme de préparation a été élaboré en faveur de la sélection algérienne qui bénéficiera de plusieurs stages et prendra part à des tournois internationaux en Italie, aux Pays-Bas et en Turquie. Ainsi, les karatékas algériens seront en stage deux fois par mois et participeront, au mois d'avril, à un premier tournoi international en Turquie qui sera précédé d'un regroupement là-bas, a expliqué Tarek Maïza. Dans le cadre de leur préparation aux différents rendez-vous qui les attendent, dont les championnats arabes et africains prévus à Alger au mois de mai, les karatékas de la sélection algérienne seront en regroupement de six jours à l'INFS/STS de Dély Ibrahim (Alger) après avoir pris quelques jours de repos suite à leur participation aux championnats d'Algérie (9 et 10 février 2012). Selon Tarek Maïza, les championnats d'Algérie ont constitué une "bonne préparation" aux athlètes algériens avant les Championnats arabes de mai prochain.

REAL SOCIEDAD Deuxième titularisation de rang pour Cadamuro Bentaiba

Le néo-international algérien, Liassine Cadamuro Bentaiba, a enchaîné lundi soir une deuxième titularisation de rang avec son club espagnol, la Real Sociedad, lors de la réception du FC Séville en match de clôture de la 23e journée du championnat d'Espagne (victoire 2-0). Le défenseur algérien est à sa 7e titularisation avec la formation basque depuis le début de cet exercice. La Real Sociedad avait annoncé, vendredi dernier, sur son site officiel la convocation par le sélectionneur de l'équipe d'Algérie, le Bosnien Vahid Halilhodzic, de Liassine Cadamuro pour le match Gambie-Algérie, le 29 février à Banjul, dans le cadre de la seconde phase des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations (CAN-2013). C'est la première fois que le joueur figure sur la liste du sélectionneur national, après avoir été supervisé à quelques reprises dernièrement. Natif de Toulouse (France), Liassine Cadamuro, âgé de 24 ans, a été formé au FC Sochaux (Ligue 1/France), avant de partir en Espagne pour rejoindre la Real Sociedad qui, grâce à sa victoire de lundi, s'est hissée de la 17e à la 11e place.

Cuisine

Merguez aux
pommes de terre



Ingrédients :
500 g de pommes de terre
5 cl d’huile d’olive
2 c. à soupe de concentré de tomate
1 gousse d’ail écrasée
1 demi c. à café d’harissa
1 pincées de cumin
1 pincé de piment doux
4 œufs
Sel, poivre

Préparation :
Dans une cocotte, mettre l’huile à chauffer. Y ajouter le concentré de tomate, l’harissa, le cumin, l’ail écrasé et le piment doux. Verser 5 dl d’eau. Porter à ébullition. Saler. Eplucher les pommes de terre. Les couper en petits cubes réguliers. Couper les merguez en 2. Ranger les pommes de terre dans un grand plat en terre allant au four. Saler. Répartir les merguez. Couvrir avec la sauce tomate. Cuire à four chaud durant 30 à 40 minutes. Ajouter un peu d’eau pendant la cuisson si nécessaire. 5 minutes avant le terme de la cuisson, casser les œufs à la surface. Remettre au four pour les cuire.



Gâteau au miel

Ingrédients :
300 g de semoule (grain fin)
1 boîte de lait concentré Sucré
4 c. à soupe de miel
200 ml d’eau
60 g de beurre + 10 g pour le moule
1 c. à café d’huile

Préparation :
Préchauffer le four (200°C). Dans un récipient mélanger la semoule crue avec l’eau. Faire fondre le beurre à feu doux et l’ajouter ainsi que le miel et le lait concentré sucré. Bien incorporer le mélange. Verser la préparation obtenue dans un moule beurré. Mettre au four 30 à 35 minutes. Démouler et laissez refroidir. A l’aide d’un couteau découper des petites parts en forme de losanges

LÉGUMES DE SAISON

Les vertus du chou

Depuis des siècles, les qualités nutritionnelles et gustatives du chou – plus ou moins reconnues – vont de pair avec ses nombreuses vertus médicinales. Apprenez à profiter de cet «alicament».

Antianémique, hypoglycémiant, diurétique :
On utilise ses feuilles crues et leurs propriétés pectorales pour soulager les bronchites et les rhumes. Elles sont également efficaces contre les douleurs articulaires, les rhumatismes ou arthrites, les varices. Grâce à sa vitamine U, il permet de lutter contre les ulcères du système digestif. Tandis que sa richesse en fibres (3,4 g/100 g) lui permet d’agir sur les intestins paresseux. Quelle que soit sa variété, le chou est riche en vitamines ainsi qu’en minéraux. C’est un légume anti-anémie par excellence. Les variétés à feuilles vert foncé, non pommées, sont plus riches en nutriments que les autres.

Cataplasme de feuilles :
Feuilles de chou vert fraîchement coupées. Prévoir la quantité en fonction de la surface à couvrir, compresses, bandage. Lavez et essuyez les feuilles. Retirez la côte centrale. Écrasez les feuilles avec un rouleau à pâtisserie ou un fer à repasser chaud (mais pas trop...). Cette opération fait sortir le suc à la surface des feuilles. Si vous utilisez un fer, les feuilles tièdes peuvent aussitôt être posées sur la zone à soulager (douleurs arti-



culaires), en deux ou trois épaisseurs. Couvrez avec les compresses dépliées. Bandez sans serrer pour éviter tout phénomène de compression. Laissez en place 2 heures minimum : l’idéal étant la nuit entière (ou la journée...). Efficace contre les ulcères variqueux et les douleurs articulaires. Il est possible de poser des feuilles de chou

par-dessus un cataplasme à l’argile verte.

Sirop contre la toux : feuilles fraîches, miel.
Passez à la centrifugeuse de belles feuilles de chou. Faites bouillir le jus avec la même quantité de miel. Écumez soigneusement. Prenez chaque jour 3 à 4 cuillerées à café.

ENTRETIEN DES BOUQUINS

Enlever des taches de moisissure

L’humidité de votre habitat peut nuire à la conservation de vos livres. Celle-ci est donc l’ennemie principale de nos bouquins, alors si vous voulez les protéger voici ce que vous devez faire afin de prévenir et de guérir les risques.

Préventions
Premièrement, pour éviter que vos livres soient atteints par l’humidité de votre foyer, vous pouvez placer un récipient contenant du chlorure de calcium près de l’endroit où vous les rangez, ce composé chimique a pour propriété d’absorber l’humidité. Ensuite, si vos livres ont déjà pris l’humidité, étalez du talc sur les pages mouillées (certes long mais efficace), vous pouvez vous aider d’un bout de coton. Fermez vos livres et déposez dessus de

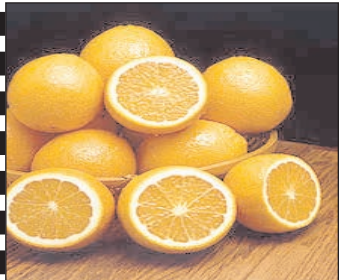
gros volumes afin d’aplanir au maximum les pages afin de leur redonner leur aspect initial. Secouez vos livres pour éliminer le talc.

Si les moisissures se sont déjà développées
La moisissure se développe lorsque les livres sont tellement serrés que l’air ne peut pas circuler. Pour l’éviter, vaporisez vos étagères d’essence de clou de girofle. Lavez-vous les mains avant de manipuler les livres pour ne pas laisser de traces de doigts sur les pages. Saupoudrez les moisissures de farine et laissez agir quelques jours avant de l’enlever avec une brosse. Retirez la graisse avec du buvard. Puis appliquez dessus un fer à repasser chaud.



Trucs et astuces

Contre le mal de gorge



Mélangez dans de l’eau chaude une pincée de sel, une moitié de citron pressé et une c. à café de miel. Faites des gargarismes 3 fois par jour.

Contre la toux



Mélangez, 4 c. à soupe de miel, une gousse d’ail hachée, une rondelle d’oignon hachée, un petit radis coupé en morceaux. Avant d’avaler, ajoutez quelques gouttes de jus de citron.

Guérir une plaie



En cas d’écorchures et de blessures ouvertes, appliquez un bandage au miel et faites-le sécher à l’air. Cette couche protégera la plaie.

Pour s’endormir aisément



Chauffez un verre de lait et sucrez avec une c. à soupe de miel. 1 heure avant de se coucher, prenez une c. à soupe de miel pur ou avec du thé de mélisse.

Un anticancer pour inverser les déficits causés par Alzheimer ?

Selon les récents travaux de chercheurs américains, un anticancer, le bexarotène, aurait montré de l'efficacité à soigner des souris atteintes de la maladie d'Alzheimer. Trois jours après l'administration, une amélioration des performances cognitives a été observée.



C'est une découverte importante dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer, susceptible de toucher dans les prochaines années de plus en plus de personnes. Des chercheurs de l'université Case Western Reserve aux États-Unis ont révélé qu'ils avaient testé chez des souris un traitement qui s'était avéré efficace pour soigner la maladie : le bexarotène, un médicament qui est normalement prescrit chez les patients atteints de cancer de la peau.

Dans la revue Science, les scientifiques expliquent que la molécule permettrait en fait d'éliminer les fragments de bêta-amyloïde qui s'accumulent dans le cerveau des malades sous forme de plaques séniles. Normalement, ces fragments sont dégradés par des enzymes avec l'aide d'une protéine appelée ApoE. Plusieurs études ont permis de mettre en évidence des mutations au niveau du gène qui code pour cette protéine, augmentant le risque de développer la maladie. Or, d'après les scientifiques, c'est justement sur ce gène qu'agirait le bexarotène en stimulant la production d'ApoE.

Les résultats publiés montrent que six heures après l'administration du médicament chez les souris, une diminution de 25% des niveaux de bêta-amyloïde a été observée. Une baisse qui aurait persisté durant au moins trois jours. Mais mieux encore, après ces trois jours, les chercheurs

ont constaté une amélioration des performances cognitives, sociales et olfactives des rongeurs, ajoutée à un retour de certains comportements qu'ils avaient perdus. En effet, sous bexarotène, les souris ont retrouvé en 72 heures, leur instinct de nidification et ont construit des nids avec du papier de soie, chose qu'elles ne faisaient plus étant malades.

Un traitement à tester chez l'humain

"Il s'agit d'une constatation sans précédent. Le meilleur traitement existant actuellement pour la maladie d'Alzheimer nécessite plusieurs mois pour réduire les plaques séniles chez les souris", souligne Paige Cramer, auteur principal de l'étude citée par Sciences et avenir. Toutefois, celui-ci souligne que le traitement n'a pour l'heure été testé que chez les rongeurs et que son efficacité chez l'homme reste inconnue. "Notre prochain objectif est de vérifier si elle fonctionne de façon similaire chez les humains. Nous sommes à un stade précoce de la traduction de cette découverte scientifique de base vers un traitement", ajoute-t-il. De précédents travaux ont déjà permis de tester des vaccins candidats à la destruction des fragments de bêta-amyloïde. Mais ceux-ci n'ont pu que réduire leur nombre sans améliorer les symptômes de la maladie.

La fertilité des femmes affecte le langage des hommes

Plus une femme est féconde, plus un homme utilise un langage différent de celui de son interlocutrice. Les chercheurs estiment que ce comportement masculin permettrait de mettre en avant leur créativité. Une qualité prisée par ces dames. La séduction entre un homme et une femme reste encore un phénomène complexe, et en partie inexpliqué, par de nombreux scientifiques. On savait déjà que les phéromones, à cause de leurs propriétés attractives, jouent un rôle déterminant.

La communication et le langage auraient aussi leur importance. Des travaux ont déjà montré que des personnes proches (amants, amis, membres d'une fratrie...) communiquaient en employant des phrases dotées d'une même structure, d'un vocabulaire identique et parlaient avec un débit similaire. A l'inverse, plus notre relation avec une personne est distante, plus ces paramètres varient.

Des chercheurs de l'université de Floride viennent de renforcer cette thèse, en montrant que la divergence verbale est plus grande de la part des hommes quand les femmes sont fertiles.



L'expérience s'est déroulée ainsi : des jeunes hommes constituaient le panel de sujets. Face à chacun d'eux, des jeunes femmes qui ne prenaient pas la pilule contraceptive

ve et dont le cycle menstruel était suivi afin d'estimer leur fertilité à chaque période du test. Placés face à face, les deux protagonistes devaient décrire en une phrase, en utilisant un verbe particulier et à tour de rôle, des images devant eux. Dans la moitié des cas, les dessins permettaient de formuler les phrases de deux façons différentes. Par exemple : « le capitaine transmet un message à son second » ou « le capitaine transmet à son second un message ». Les femmes commençaient et les hommes enchaînaient.

Bilan : plus les femmes étaient fécondes, plus les hommes employaient la structure syntaxique que n'avait utilisée l'expérimentatrice. À l'opposé, lorsque les femmes étaient les moins fertiles, la correspondance entre les deux langages était la plus élevée. Pour expliquer ce phénomène, les auteurs de l'étude émettent l'hypothèse suivante : les hommes savent ressentir la période de fertilité des femmes. En utilisant

un langage très différent de leur interlocutrice, ils augmenteraient ainsi leurs chances d'accouplement en montrant leur créativité, qui favoriserait le succès reproducteur.

L'encyclopédie DES INVENTIONS

BIJOU

Date : **Antiquité**

Comme plusieurs inventions, l'histoire du bijou remonte à l'Antiquité où les gens se paraient de fleurs, de coquillages et même de pierres. Selon la croyance, les bijoux avaient un certain pouvoir magique en plus d'être un symbole religieux. Autrefois on choisissait une pierre pour sa couleur, son poli ou encore pour ses vertus. Dites-vous bien que nous sommes chanceux de porter des bijoux pour compléter nos tenues vestimentaires, car à l'époque, ils étaient réservés aux familles royales.



Liv Tyler,

dans la peau
d'une rockeuse

A 34 ans la fille du légendaire Steven Tyler, ambassadrice Givenchy vient de dévoiler son clip vidéo voilà que la mystérieuse brune relève un nouveau défi.
La muse de Riccardo Tisci, directeur de la création Givenchy, renoue avec l'univers musical, quelques années après être apparue dans les clips d'Aerosmith, le groupe de son père. Comédienne et mannequin, la maman de Milo (7 ans) dévoile une nouvelle facette de sa personnalité.



Look de Rihanna so sexy !

Depuis quelques temps, le look de Rihanna fait débat. La jeune femme arbore des tenues et des poses peu recommandables, elle s'est même fait prendre en photo fumant de la drogue... Il lui fallait donc redorer son blason et la soirée des Grammy Awards, équivalent des Oscars dans la musique, était l'évènement parfait ! Blonde décolorée, longue robe noire Armani décolletée de part et d'autre flattant sa silhouette et escarpins à lanières prouvent que notre Riri maîtrise encore un peu les codes du glamour.

Jessica Chastain deesse antique

Nominée aux BAFTA 2012, Jessica ment. Présente dimanche soir à Londres pour la 65e édition des British Academy Of Film and Television Arts Awards, l'actrice a joué le rôle de déesse antique. La discrète rouquine a brillé par un choix plus audacieux. Les cheveux au naturel, elle adopte une mise en beauté flatteuse pour sa peau claire : le regard ombré et la bouche corail, elle est délicieuse. Une apparition joliment réussie pour une actrice qui prend du galon mode.



Eva Green Johnny Depp

le pirate face à la blonde

Après l'adaptation de Charlie et la Chocolaterie, de Sweeney Todd, et d'Alice au Pays des merveilles Tim Burton s'attaque à Dark Shadows, une série des années 60 très populaire aux Etats-Unis et parfaitement adaptée à son univers gothico-romantique. Peuplé de zombies, sorcières et autres fantômes, Dark Shadows avait pourtant commencé comme le récit d'une simple histoire de famille dans un vieux manoir.
C Poudré et à nouveau métamorphosé, Johnny Depp incarne le héros de son enfance dans ce film et retrouve Michelle Pfeiffer, vingt après Batman, le défi.



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	06h14
Dohr	13h03
Asr	16h01
Maghreb	18h24
Icha	19h47

OPÉRATION MILITAIRE EN SYRIE

La presse américaine met en garde Barack Obama

Plusieurs journaux américains ont mis en garde le président Barack Obama contre toute intervention militaire en Syrie, soutenant que la diplomatie demeure "la meilleure option" pour éviter une conflagration régionale.

Appelant le gouvernement d'Obama à ne pas tomber dans "les griffes du piège syrien", le quotidien *Los Angeles Times* souligne dans son éditorial que les Etats-Unis et leurs alliés devraient "résister à la tentation" de s'impliquer militairement et que, contrairement à la Libye de Mouammar Kadhafi, le régime syrien a des alliés puissants à travers la Russie et l'Iran. "Entreprendre une action militaire en Syrie, à l'instar de la Libye, serait une erreur pour les Etats-Unis et leurs alliés", écrit le journal de la côte ouest des Etats-Unis.

Selon son analyse, "une intervention militaire américaine en Syrie, un pays qui est plus grand que la Libye et qui a des liens étroits avec l'Iran, pourrait conduire à une guerre civile qui pourrait se poursuivre le long des lignes de failles sectaires, et ce, même en cas de destitution de Bachar Al Assad". Un tel scénario, poursuit-il, sera un remake de ce qui s'est passé en Irak durant l'occupation des Etats-Unis qui s'y étaient trouvés empêtrés durant près de dix années.

L'alternative, à son avis, est que les Etats-Unis "devraient faire de leur mieux pour mettre la pression sur le gouvernement syrien afin de mettre un terme à la violence et d'aller vers un processus démocratique". Dans une analyse publiée dans le *Newsweek*, le lauréat du prix Pulitzer 1985, Leslie Gelb, spécialiste de la politique étrangère, a estimé que ceux qui plaident pour une intervention militaire en Syrie envisagent cette démarche sans l'élaboration d'un plan et veulent, en outre, "fournir des armes à des rebelles



syriens dont ils ne savent rien". Il relève également le danger actuel de l'introduction des armes en Syrie en provenance de la Turquie et de pays arabes qui, prévient-il, "pourraient en payer le prix en cas de guerre civile globale". Pire encore, redoute-t-il, la situation post-Al Assad pourrait être probablement "plus instable" que celle de l'Egypte post-Hosni Moubarak, avec une carte politique "explosive" en Syrie qui, contrairement à la Tunisie ou même à l'Egypte, repose sur une mosaïque religieuse et ethnique complexe. Un effondrement en Syrie pourrait conduire à une explosion externe qui aurait une incidence sur l'Iran, le Liban, la Jordanie et l'Irak. Pour sa part, l'expert Marc Lynch rappelle dans le *Foreign Policy* que dans des conditions pourtant bien plus favorables, il a fallu six mois à la coalition occidentale pour faire tomber le régime libyen.

Il avance également que le passage de relais de la présidence de la Ligue arabe du Qatar à l'Irak en mars prochain va ralentir "l'activisme" de cette organisation, du fait que l'Irak, dirigé par Nouri Al Maliki (chite), est un allié de l'Iran et de la Syrie, et qui est lui-même empêtré dans une situation désastreuse après l'occupation américaine et la guerre civile qui en a résulté.

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE DE HANDBALL

Les menaces de Aït Mouloud

Le président de la Fédération algérienne de handball (FAHB), Djaâfer Aït Mouloud, a appelé hier le GS Pétroliers, le HBC El-Biar et le MC Saïda, qui boycottent le championnat, à réintégrer la compétition dès vendredi lors de la 7e journée, les menaçant, en cas de nouveau forfait, d'"appliquer la réglementation". Ces trois formations de l'élite sont entrées en conflit avec la FAHB en raison du nouveau système de compétition prôné par l'instance fédérale, qui a décidé d'augmenter le nombre des participants au championnat de la division Une sans "consulter" les clubs. La direction de l'organisation sportive de la FAHB a programmé la 7e journée du championnat d'Algérie de handball pour vendredi avec au menu, notamment, les matches CRB Bou-Arrèridj - GS Pétroliers (groupe A) et HBC El-Biar - MC Saïda (groupe C).

Le GSP, champion d'Algérie en titre, et le HBCEB, ont été écartés du championnat d'Algérie dans un premier temps pour leur boycott de trois journées de la compétition. Le MC Saïda en est, pour sa part, à

deux forfaits. "Je ne peux pas considérer cette programmation comme du nouveau vu que la FAHB essaye toujours de régler les problèmes pour le bien de cette discipline. Maintenant, si ces clubs ne veulent pas reprendre, qu'ils assument leurs responsabilités", a déclaré Aït Mouloud à l'APS.

"Ces équipes doivent revenir à la raison et réintégrer le championnat. Dans le cas d'un nouveau forfait, nous appliquerons la réglementation qui reste au dessus de tout le monde", a-t-il menacé. Conformément aux règlements en vigueur du championnat d'Algérie de handball, une équipe qui déclare forfait pendant trois matches est mise à l'écart et doit être reléguée à la fin de la saison au palier inférieur. Au mois de novembre dernier, la compétition avait été gelée par le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) pour permettre aux différentes parties de trouver un compromis et ne pas perturber la sélection nationale dans sa préparation au championnat d'Afrique des nations qui s'est déroulé au Maroc au mois de janvier, rappelle-t-on

Très Libre



RECETTES FISCALES 2011

3.437,069 mds DA

Les recettes fiscales de l'Algérie se sont établies à 3.437,069 mds DA en 2011, contre 3.092,1 mds DA en 2010, avec une hausse "appréciable" de la fiscalité ordinaire, indique, hier, la direction générale des impôts (DGI).

Ce montant englobe les contributions directes (IRG, IBS...), les impôts sur les affaires (TVA, TIC...), les produits des douanes, les produits des domaines, les contributions indirectes et la fiscalité pétrolière. La fiscalité ordinaire s'est chiffrée à 1.907,66 mds DA durant la même année contre 1.500 mds DA en 2010, soit une hausse de 17%, a précisé à l'APS le directeur des opérations fiscales et du recouvrement à la DGI, Issad M'hand. Cette fiscalité, qui représente la fiscalité ordinaire de l'État ainsi que les ressources fiscales recouvertes au profit des collectivités locales et des Fonds spéciaux, avait dépassé 1.200

milliards DA en 2009. Cette évolution positive du recouvrement de la fiscalité ordinaire, considérée comme un moyen incontournable pour la diversification des ressources de l'économie nationale, est réalisée "grâce à l'action des services de recouvrement des impôts", a-t-il affirmé. La LF 2011 tablait en effet sur une fiscalité ordinaire de 1.520 milliards DA. Selon ce responsable, la part de la fiscalité locale dans ce montant est de 359,13 mds DA, alors que celle de la DGI est de 1.306,56 mds DA. La fiscalité ordinaire budgétisée (sans la fiscalité locale) a ainsi connu une augmentation "appréciable" de 18% et un taux de réalisation de 103% par rapport aux prévisions de la LF 2011. Le recouvrement réel de la fiscalité pétrolière en 2011 s'est établi à 3.829,72 mds DA (dont 1.529,4 mds de DA budgétisés) contre 2.844 mds DA en 2010.

MONCEF MARZOUKI À PROPOS DU PROCHAIN SOMMET MAGHRÉBIN

"Nouveau départ pour l'édification du grand Maghreb"

Le président tunisien, M. Mohamed Moncef Marzouki, a affirmé mardi que le prochain sommet maghrébin sera "une opportunité" pour approfondir la concertation et la coopération entre son pays et l'Algérie et un "nouveau départ" pour l'édification du Grand Maghreb. Le président Marzouki a indiqué dans un message de considération et de gratitude au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, au terme de la visite officielle qu'il a effectuée en Algérie, que le "prochain" sommet de l'Union maghrébine en Tunisie, sera un "nouveau départ et une forte impulsion pour

la construction de notre Grand Maghreb ainsi qu'une occasion pour approfondir la concertation autour de la coopération bilatérale". "Nous nous donnons rendez-vous avec l'aide de Dieu, en Tunisie au prochain sommet de l'Union maghrébine, qui sera un nouveau départ et une forte impulsion pour la construction de notre Grand Maghreb et une occasion pour approfondir la concertation autour de la coopération bilatérale au service des deux peuples frères et de la dignité de l'ensemble des pays maghrébins", a ajouté M. Marzouki.

Condoléances

Monsieur **Abdelmalek Guenaïzia**, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, présente en son nom personnel et au nom de tous les cadres et éléments de l'Armée nationale populaire, officiers, sous-officiers, djounoud et personnel civil assimilé, ses sincères condoléances à la famille Lamari, suite au décès du regretté :

Le moudjahid, général de corps d'Armée à la retraite, ex-chef d'état-major de l'ANP, **Mohamed Lamari** et l'assure en cette pénible circonstance de sa profonde compassion.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.